ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Janvier 1962

N° 1

SOMMAIRE

Considérez les œuvres admirables de Jéhovah 2
Honorez Jéhovah 13
Restez debout devant le Fils de l'homme 24
Evitez les pièges 34
L'orage d'Harmaguédon se prépare 43
La création «de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre» 49
Les Samaritains — peuple qui disparaît 55
Courrier biblique 62

CONSIDÉREZ LES ŒUVRES ADMIRABLES DE JÉHOVAH

«Sois attentif à ces choses! Considère encore les merveilles de Dieu.» — Job 37:14.

TOUS les peuples devraient louer Jéhovah, le grand Dieu, pour les merveilles de la création. Tous devraient le glorifier comme le Créateur de l'univers et pour la multitude et la beauté de ses ouvrages terrestres (Ps. 104:24; 150:1-6). La création n'est-elle pas admirable par son étendue et par son éclat? Des immenses univers-îles de l'espace à la fleur la plus délicate et aux organismes les plus minuscules et même dans la structure complexe de l'atome, toutes les œuvres de Jéhovah portent la marque d'une intelligence et d'un ordre parfaits. Quelle diversité infinie! Quelle unité et quelle harmonie! Oui, Jéhovah a «fait toute chose belle en son temps». — Eccl. 3:11.

2 Dans tous les âges, les amis de Dieu ont célébré ses louanges pour ses œuvres sans pareilles. Ecoutez, par exemple, ce que dit le psalmiste: «Béni soit Jéhovah Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges! Béni soit à jamais son nom glorieux! Que toute la terre soit remplie de sa gloire!» (Ps. 72:18,19, *AC*). De même, le Psaume 136 exalte Jéhovah comme le «Dieu des dieux» et le «Seigneur des seigneurs», comme «celui qui seul opère des prodiges», «qui a fait les cieux avec sagesse», «qui a étendu la terre sur les eaux». Toutes ses œuvres sont faites par bonté et sa bonté est éternelle (Ps. 136:2-6, *AC*). La bonté, ainsi que la sagesse et le discernement, se voient dans toutes ses œuvres. — Prov. 3:19, *NW*.

3 S'ils ne célèbrent pas ses louanges, il n'empêche que souvent des hommes de science renommés ont dû recon-

---

1. Pourquoi tous les hommes devraient-ils louer Jéhovah pour ses œuvres?
2. Qu'a dit le psalmiste de Jéhovah et de ses ouvrages?
3. En quels termes des savants ont-ils reconnu la main de Dieu?

naître la main de Jéhovah. Ainsi Newton, qui découvrit les lois de l'attraction universelle, a dit de notre système solaire: «Ce magnifique système que forment le soleil, les planètes et les comètes n'a pu sortir que de la sagesse et du pouvoir d'un Etre puissant et intelligent.» Einstein a attribué «la structure merveilleuse de l'univers» à une «intelligence» suprême. Récemment, le 11 février 1961, des savants anglais, qui avaient utilisé le plus grand radio-télescope du monde firent connaître leur «conclusion que l'univers a eu un commencement comme cela est dit dans la Bible».

4 Les Soviétiques ont fait grand bruit de leur exploit: l'envoi dans l'espace du premier cosmonaute qu'ils ont déclaré «immortel», le rangeant parmi les dieux. Cependant, lequel des savants de l'ère de l'espace saurait construire et mettre en orbite un vaisseau spatial de la grosseur de la terre, lequel pourrait faire le miracle de la vie à bord de ce navire, le revêtir de végétation et le peupler d'oiseaux, de poissons et de quadrupèdes, chaque animal se reproduisant selon son espèce pendant des millénaires? Lequel saurait concevoir une créature aussi parfaite que l'homme? (Ps. 100:3; 139:14). Admirables en vérité sont les œuvres de notre Créateur, qui suspendit la terre sur le néant et qui projette de la peupler de milliards d'hommes parfaits, qui vivront dans des conditions de joie éternelle. — Job 26:7; Es. 45:18.

5 Quand les savants athées enterrent provisoirement leur hache nucléaire et s'unissent pour faire des recherches comme au cours de la récente année géophysique, ils n'arrivent à découvrir qu'une infime partie des secrets de l'univers. Aucun d'eux ne sait renfermer les eaux dans les nuages et les répandre en pluies rafraîchissantes sur la face de la terre. Aucun ne comprend par quelle force Jéhovah «soulève la mer» ou produit le vent qui «donne au ciel la sérénité». Ces hommes sondent les «bords» de ses œuvres, tout en ne tenant aucun compte du Créateur. Un

---

4. Quelles œuvres de Dieu sont infiniment supérieures aux ouvrages des savants de l'ère de l'espace?

5,6. a) Dans quelle mesure les savants ont-ils sondé les œuvres de Dieu? b) Quel exemple doivent suivre les amis de la justice?

homme intègre, Job, s'est exclamé en ces termes: «Ce sont là les bords de ses voies, c'est le bruit léger qui nous en parvient.» ✠ Job 26:8,12-14.

6 Si à propos de Dieu c'est un bruit trop léger pour être entendu des intellectuels de l'âge de l'espace, Jéhovah possède cependant des témoins de sa puissance et de sa gloire même de nos jours, au siècle du matérialisme. Tous ces témoins et tous les hommes de bonne volonté de la terre doivent suivre l'exemple de Job en gardant l'intégrité dans la crainte de Jéhovah. — Job 28:28.

«SOIS ATTENTIF A CES CHOSES»

7 C'est Satan, créature orgueilleuse et prétentieuse, laquelle mit en cause la suprématie de Jéhovah, qui mit Dieu au défi de mettre sur la terre un homme qui garde son intégrité sous le coup de l'épreuve. En supportant les épreuves dont il est question au chapitre premier du livre portant son nom, Job, fidèle serviteur de Dieu, figura le Fils de Dieu, qui devint l'homme Jésus-Christ et fit la volonté divine malgré les épreuves et les afflictions que lui suscitait Satan. — Héb. 5:7-9.

8 De même que Jéhovah permit une nouvelle épreuve de Job (chapitre 2), de même Dieu permit à Satan d'accabler d'opprobre et de souffrance les disciples du Christ (I Pierre 2:19-23). Devant les persécutions et les épreuves et malgré l'opposition des pseudo-bergers et des faux «consolateurs» de la chrétienté, ces témoins de Dieu peuvent dire avec Job: «Jusqu'à ce que j'expire, je ne me séparerai pas de mon intégrité!» — Job 27:5, *NW*.

9 Job maintint son intégrité et mit sa confiance en Jéhovah. Cependant, ayant une connaissance imparfaite de la question contestée, il se mit à se justifier plutôt que d'honorer pleinement le nom de Jéhovah. Sous ce rapport, Job figura les témoins modernes de Jéhovah qui, à l'heure de l'épreuve de 1918, hésitèrent pendant une courte pé-

---

7. Quel défi fut porté par Satan au sujet de l'homme et que figura Job quand il fournit la première réponse à ce défi?

8,9. a) Comment Job supporta-t-il la nouvelle épreuve et que préfigurait-elle? b) En quoi Job faillit-il et que préfigura sa défaillance?

riode de rendre un témoignage courageux et exempt de compromis pour la justification du nom glorieux de Jéhovah. Dans les deux cas, Jéhovah donna la correction nécessaire.

10 Le canal de correction que Dieu utilisa pour reprendre Job fut le jeune homme Elihu, dont le nom signifie «Dieu il est». Aussi Elihu était-il pressé de parler pour la justification de Dieu. Il dit: «Voici, j'ouvre la bouche, ma langue se remue dans mon palais. C'est avec droiture de cœur que je vais parler, c'est la vérité pure qu'exprimeront mes lèvres.» (Job 32:6; 33:2,3). Dans l'accomplissement de la prophétie, Elihu figure le collège central de la société du monde nouveau. Par l'intermédiaire de ce porte-parole plein de zèle, Jéhovah a corrigé et conseillé ses témoins. Il les a instruits de la vraie doctrine, purifiés des pratiques religieuses hypocrites et rendus conscients de leur privilège de proclamer son royaume glorieux, qui est aussi celui du Christ. — Job 36:1-6,11,12; Ps. 145:10-13.

11 A l'époque de l'instauration du royaume, tous les amis de la vie doivent être attentifs aux conditions que Dieu met à la survie. En un temps où l'humanité est accablée par les problèmes de l'ère de l'espace et tremble devant la menace d'un anéantissement nucléaire, le porte-parole de Dieu se fait pressant dans ses conseils relatifs à la volonté divine pour notre époque. Il dit: «Songe plutôt à magnifier son œuvre, que l'homme a célébrée par des cantiques. Oui, Dieu est si grand qu'Il dépasse notre science.» (Job 36:24,26, *Jé*). C'est le moment de témoigner plus que jamais pour la glorification du nom et des ouvrages de Jéhovah. Dès les temps anciens, il y a eu des hommes qui ont chanté en termes prophétiques le grand jour de la justification. Ce jour est arrivé! Aussi écoutez ces paroles d'Elihu: «Sois attentif à ces choses! Considère encore les merveilles de Dieu.» — Job 37:14.

---

10. a) Quel canal de correction Jéhovah utilisa-t-il pour reprendre Job? Pourquoi cet homme était-il pressé d'intervenir? b) Quel est l'accomplissement de cette prophétie?

11. Quel conseil pressant est actuellement donné aux amis de la vie?

12 Ces merveilles comprennent actuellement bien plus que les œuvres divines de l'univers matériel. Au nombre de ces œuvres prodigieuses figure aussi «l'œuvre singulière» de justification qui sera faite par Jéhovah, c'est-à-dire l'extermination de tous les méchants à Harmaguédon, qui doit avoir lieu dans notre génération (Es. 28:21,22, *Li;* Apoc. 16:14-16). Ce n'est pas le moment d'agir indépendamment de la société du monde nouveau ou de chercher à être honoré ou à se justifier soi-même. C'est le moment de considérer les ouvrages majestueux de Jéhovah, de travailler et de combattre, «parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants». — I Tim. 4:10.

13 Contemplez l'éclat de la gloire de Jéhovah qui s'avance pour accomplir son œuvre de justification. «Du nord arrive la clarté. Dieu s'entoure d'une splendeur redoutable; lui, le Puissant, nous ne pouvons l'atteindre. Suprême par la force et l'équité, maître en justice sans opprimer, il s'impose à la crainte des hommes; à Lui la vénération de tous les esprits sensés.» (Job 37:22-24, *Jé*). Ceux qui craignent Dieu et qui honorent son nom survivront et jouiront de sa faveur dans l'éternité. — Ps. 84:11,12.

AUTRES OEUVRES DE DIEU

14 Jéhovah a résolu d'établir l'ordre et l'harmonie dans son immense univers visible et invisible. Quand son nom sera justifié, cette harmonie durera éternellement et ne sera jamais troublée par un défi comme celui de Satan. A cette fin, Jéhovah a produit une «nouvelle œuvre» en union avec Jésus-Christ, œuvre qu'il façonne en un gouvernement céleste chargé d'administrer l'univers avec justice. C'est une merveille que 144.000 hommes, «les appelés, les élus et les fidèles», soient rachetés de la terre pour participer à ce gouvernement aux côtés de l'Agneau

---

12. Quelle œuvre prodigieuse Dieu va-t-il bientôt effectuer? Aussi que faut-il faire?

13. Pourquoi les hommes devraient-ils craindre Dieu? Que procure cette crainte?

14. Par l'intermédiaire de quelle œuvre Jéhovah gouvernera-t-il l'univers et qu'a dit Paul à ce sujet?

Jésus-Christ! (Eph. 2:10; Apoc. 17:14; 14:1,3.) C'est chose merveilleuse que depuis 1914 le Christ règne déjà en Roi dans son gouvernement. Considérant attentivement cette œuvre céleste, Paul ne put que s'exclamer en ces termes: «O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles!» — Rom. 11:33.

15 Il n'y a plus qu'un reste de cette classe spirituelle intègre, dont les membres sont actuellement en petit nombre. Cependant, par leur intermédiaire, Jéhovah accomplit une autre œuvre merveilleuse pour la justification de son nom. C'est une œuvre de témoignage qui ébranle le monde, une œuvre qui rend des hommes de toutes les nations attentifs aux merveilles de Dieu. On lit dans la Bible: «J'ébranlerai toutes les nations; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Eternel (Jéhovah) des armées.» (Aggée 2:7). En entendant le message du royaume de Dieu, les humbles de la terre en éprouvent un ébranlement qui les délivre du monde de Satan et leur permet d'entrer dans l'harmonie de la maison de Jéhovah. Servant Dieu jour et nuit dans son temple, ces hommes sont destinés à être les sujets terrestres du Royaume céleste et à vivre éternellement dans l'union et la paix. — Es. 2:2-4; Apoc. 7:15-17.

16 Ces trésors aux yeux de Jéhovah se tiennent à présent aux côtés de la classe de Job, dans l'ordre et l'harmonie, comme toutes les autres parties de la création divine. Il y a une diversité admirable dans leurs différentes origines nationales et cette beauté, ils l'apportent dans la société du monde nouveau. Cependant, ces hommes prennent bien soin de se purifier, de se défaire des mauvaises coutumes qu'ils ont connues parmi les nations. A l'exemple des chrétiens possesseurs de l'onction, ils savent que «c'est assez... d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoi-

---

15. Quelle autre œuvre merveilleuse se fait de nos jours et qu'en résulte-t-il?

16,17. a) Quelle beauté les «nations» apportent-elles à la maison de Jéhovah? b) De quoi leur faut-il se défaire? c) Comment se montrent-elles attentives?

tises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles». — I Pierre 4:3.

17 Les trésors des nations fuient l'idolâtrie sous toutes ses formes, que ce soient le culte de la famille ou de la collectivité, le culte des dictateurs, le superpatriotisme ou l'exaltation d'un moyen de «paix» comme l'O.N.U. Ces hommes se sont dépouillés de l'esprit de querelle et de cupidité du présent monde et cultivent les fruits de l'esprit qui sont «l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi». (Gal. 5:22,23, *Sy.*) Réjouis par la connaissance de Jéhovah, ils cherchent à se remplir toujours plus de son esprit de lumière et d'énergie, le même esprit qui maintient l'harmonie et l'unité qui se voient dans toutes ses œuvres. Tous se montrent attentifs au privilège de venir vers Jéhovah, le grand Unificateur, par l'offrande de soi. — Actes 10:34,35.

SOYEZ ATTENTIF DANS L'OFFRANDE DE SOI

18 L'offrande de soi, quel privilège! C'est un pas à faire volontairement, d'un cœur rempli d'amour et d'admiration pour Jéhovah et pour sa bonté (Ps. 34:9). Réfléchissez à la manière dont Jéhovah gouverne l'univers. Dans l'immensité des cieux règne un ordre parfait, selon les lois que Jéhovah a établies à l'époque de leur création. Les lois divines régissent aussi les saisons et les cycles de la vie terrestre. Dans le règne animal, c'est l'instinct, don de Dieu, qui permet à la bête sans raison de faire des choses remarquables qui assurent sa subsistance. — Ps. 145:16; 147:9.

19 Mais chez l'homme on trouve une œuvre qui ne se voit nulle part dans l'univers matériel. L'homme seul est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gen. 1:26). L'homme seul est doué de raison et à même d'acquérir des connaissances exactes sur Jéhovah et ses œuvres admirables. L'homme seul peut se vouer à Jéhovah par Jésus-

---

18,19. a) Comment faut-il considérer l'offrande de soi? b) Qu'est-ce qui est merveilleux dans la façon dont Jéhovah gouverne l'univers? c) A quel égard l'homme est-il particulièrement privilégié parmi les œuvres matérielles?

Christ et entrer ainsi dans l'équilibre, l'harmonie et l'union de l'organisation divine. En gardant cet équilibre, il marchera sur le sentier de la vie et de la joie éternelles. — Prov. 20:7; 28:26.

20 Se vouer à Jéhovah et garder sa place dans la société du monde nouveau, voilà qui est de la plus haute importance pour chaque homme. C'est sa vie qui est en jeu. Les sages seront attentifs à ce conseil inspiré: «Choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car cela, c'est ta vie et de longs jours.» (Deut. 30: 19,20, *AC*). Si nous montrons notre amour pour Jéhovah en nous vouant à lui et en lui obéissant, Dieu, de son côté, témoignera de son grand amour à notre égard. Son Fils Jésus prit plaisir à se vouer à Dieu et à faire fidèlement sa volonté. Il nous a laissé un «exemple» afin que nous suivions ses traces. — Ps. 40:7-9; I Pi. 2:21.

ECOUTONS L'ENSEIGNEMENT DE DIEU

21 De même qu'un père craignant Dieu corrige son fils, de même le Père céleste corrige et façonne ses serviteurs, qui se sont voués à Lui (Héb. 12:5-11). Acceptez son éducation avec reconnaissance. Il est écrit: «Ecoutez, mes fils, l'instruction d'un père, et soyez attentifs, pour connaître la sagesse; car je vous donne de bons conseils: ne rejetez pas mon enseignement.» (Prov. 4:1,2). Ce bon enseignement comprend les principes justes de la Parole divine. En écoutant cette instruction, les chrétiens sauront éviter les pièges de ce monde déséquilibré et sauvegarder leur intégrité, ce qui leur vaudra la vie dans le monde nouveau. Il est écrit: «Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole.» (Ps. 119:9). Etudiez les principes de la Bible, faites constamment des révisions et des déclarations aux réunions, car

---

20. a) Comment le sage voit-il l'offrande de soi? b) Comment Jéhovah récompense-t-il ceux qui se vouent à Lui? c) Comment faut-il marcher sur les traces de Jésus?

21. a) Comment faut-il accueillir la correction? b) Comment le chrétien évitera-t-il les embûches et gardera-t-il sa force spirituelle?

tout cela est essentiel pour garder sa force spirituelle. — Héb. 2:1-4; 10:23-25.

22 Pierre nous recommande de faire tous nos efforts pour développer les vertus chrétiennes afin d'être féconds en ce qui concerne «la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ». (II Pierre 1:5-8.) L'apôtre ajoute: «Pour cette raison je serai disposé à toujours vous rappeler ces choses, bien que vous les connaissiez et que vous soyiez fermement établis dans la vérité qui est présente en vous.» (II Pierre 1:12, *NW*). Cette connaissance exacte comprend non seulement les principes justes et la vraie doctrine mais également la connaissance de la puissante parole prophétique. A l'époque de la transfiguration sur la montagne, Pierre reçut la vision frappante de la gloire du Seigneur Jésus-Christ au temps de sa présence dans la puissance du royaume de Dieu (Mat. 17:1-9). Aussi Pierre pouvait-il dire avec une profonde conviction: «Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention.» — II Pierre 1:19.

23 De même que les œuvres visibles de Dieu se caractérisent par l'ordre et par la beauté, de même la révélation de la Parole divine prophétique se fait d'une manière ordonnée, harmonieuse et édifiante pour l'étudiant des Ecritures. Il est écrit: «Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux.» (Eccl. 3:1). La réalisation des prophéties de la Bible en fournit la preuve irréfutable. De nombreux siècles à l'avance, la prophétie de Daniel a annoncé avec une remarquable exactitude le premier avènement du Christ pour l'année 29 de notre ère et son second avènement dans la gloire céleste pour l'année 1914. On y trouve encore de nombreuses données chronologiques relatives à ces importants événements. — Daniel, chapitres 4, 9, 11 et 12.

24 Une prophétie remarquable est celle que le Christ

22,23. a) Quels efforts faut-il faire et pourquoi? b) Comment faut-il considérer les prophéties et que peut-on dire sous le rapport de leur exactitude?

24,25. a) Quelle remarquable prophétie Jésus a-t-il faite et quel effet devrait produire en nous l'accomplissement de sa prédiction? b) Etant donné le temps où nous sommes, à quoi faut-il encore être attentif?

a faite sur le «signe» qui marquerait sa présence dans la puissance du Royaume et le temps de la fin. Cette prédiction, qui est rapportée aux chapitres 24 et 25 de Matthieu, 13 de Marc et 21 de Luc, s'accomplit de manière surprenante au XXe siècle. A l'ère de l'espace, l'«angoisse des nations» ne cesse d'augmenter, «les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre». Cependant les hommes qui ont l'intelligence de la prophétie lèvent la tête dans l'espérance d'une délivrance prochaine (Luc 21:25-28). L'admirable œuvre divine de justification et de salut est proche!

25 En étant attentif à la Parole prophétique, il faut sans cesse examiner ses voies afin de garder son intégrité. Après avoir décrit les nombreux éléments du «signe» qui marquerait la fin de ce monde sous la puissance de Satan, Jésus a fait cette mise en garde: «Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.» (Luc 21:34-36). C'est aujourd'hui le moment ou jamais de veiller.

26 Gardez votre place dans la société du monde nouveau, car Harmaguédon, le jour de la bataille de Dieu, se fait proche. Soyez attentifs et saisissez toutes les occasions d'étudier, de servir et d'être en compagnie de son peuple. Soyez fermes. Suivez attentivement l'exemple de la classe de la sentinelle qui proclame sans crainte ce qu'elle voit dans l'accomplissement des prophéties de la Parole de Jéhovah. Il est écrit: «Elle (la sentinelle) était attentive, très attentive. Puis elle s'écria comme un lion: Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée, et je suis à mon poste toutes les nuits.» Jéhovah récompense cette sentinelle vigilante par la vision de la bataille et de ses conséquences sur le monde babylonien: «Elle prit encore la parole, et dit: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes

---

26. Comment suivra-t-on l'exemple de l'attentive sentinelle de Jéhovah?

les images de ses dieux sont brisées par terre!» — Es. 21:7-9.

27 Ne vous y trompez pas: la plus redoutable et la plus admirable de toutes les œuvres de Jéhovah va bientôt s'accomplir dans notre génération. Avant de libérer le tourbillon destructeur, Jéhovah s'adresse en ces termes aux hommes d'intégrité de la société du monde nouveau: «Ceins tes reins comme un vaillant homme.» Continuez de témoigner sans crainte, pour l'honneur du nom de Jéhovah! Quand Harmaguédon éclatera, Dieu tonnera de «sa voix d'une manière merveilleuse», faisant de grandes choses que nous ne comprenons pas. Ses armes célestes entreront en action et frapperont avec plus de précision que les projectiles de l'homme. Qui sait quelles forces cosmiques ou autres Jéhovah mettra en œuvre pour anéantir les méchants? «Es-tu parvenu jusqu'aux amas de neige? As-tu vu les dépôts de grêle, que je tiens en réserve pour les temps de détresse, pour les jours de guerre et de bataille?» (Job 37:5; 38:1,3,22,23). Puissions-nous tous maintenir notre position d'homme voué au sein de la société du monde nouveau et cela jusqu'à Harmaguédon et jusqu'au bout de ce merveilleux temps de bataille! — I Cor. 16:13; Ps. 46:2,3.

28 De même que Job fut abondamment récompensé pour avoir été attentif aux œuvres admirables de Dieu et notamment au message d'Elihu concernant la justification de Jéhovah, ainsi le reste spirituel des témoins de Jéhovah est entré dans une prospérité prodigieuse. Ces oints ont reçu des «enfants» en grand nombre, lesquels espèrent habiter éternellement sur la terre et sont pleins de beauté dans le service universel qu'ils rendent à Dieu (Job 42:12-15). Tous célèbrent dans l'union les louanges de Jéhovah; tous se réjouissent à la perspective de survivre à Harmaguédon et de faire leur entrée dans le monde nouveau. Ils chantent ce cantique: «Jéhovah est grand et

---

27. Quelle œuvre redoutable va bientôt s'accomplir et comment doivent se conduire les hommes d'intégrité?

28. a) Que préfigurait la récompense que Dieu donna à Job? b) Quel cantique chantent actuellement les attentifs serviteurs de Jéhovah?

digne de toute louange, et sa grandeur est insondable. D'âge en âge on célébrera tes œuvres, on publiera les merveilles de ta puissance. Je dirai l'éclat glorieux de ta majesté, je chanterai tes œuvres prodigieuses.» (Ps. 145:3-5, *AC*). Tous ces hommes gardent leur intégrité et sont attentifs aux œuvres admirables de Dieu.

*
* *

HONOREZ JÉHOVAH

«Au Roi d'éternité, incorruptible, invisible, le seul Dieu, soient honneur et gloire aux siècles des siècles.» — I Tim. 1:17, NW.

DE QUELLE valeur est l'honneur personnel si le nom de Jéhovah n'est pas honoré? Quel mérite a l'honneur selon ce monde puisqu'il ne tient aucun compte des principes justes de Jéhovah? C'est seulement en honorant Jéhovah, le Roi d'éternité et la Source de l'honneur et de la gloire véritables que la créature acquerra un point de vue exact de l'honneur personnel. En honorant Jéhovah, il ne faut pas chercher à se faire un nom. On doit plutôt avoir les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, le fidèle Fils de Dieu, lequel a dit: «J'honore mon Père... Je ne cherche point ma gloire... Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie.» (Jean 8:49-54). L'honneur personnel et la gloire du siècle sont choses vaines. Le véritable honneur réside dans le fait de témoigner humblement pour le nom et le royaume de Jéhovah, le grand Dieu, qui a dit: «Car j'honorerai celui qui m'honore.» — I Sam. 2:30.

2 Dans tout le cours de son histoire, l'homme s'est efforcé de se faire un nom impérissable. Les actes d'héroïsme

---

1. Comment la créature acquerra-t-elle un point de vue exact de l'honneur personnel?

2,3. Que nous apprend l'histoire en ce qui concerne l'attachement de l'homme à son honneur?

font partie du folklore de la plupart des nations. En maints endroits de la terre, il est fait grand cas de la défense de son honneur. Il y a eu *el valor Español* dans l'Espagne classique et *die Ehre* dans l'Allemagne médiévale. En certains pays, toute injure se lavait par un duel à l'épée ou aux pistolets, et pour l'adversaire peu habile dans l'usage de ces armes, cela revenait à commettre un suicide. Mais la face était sauve. D'après le dictionnaire Larousse, *sauver la face*, c'est garder sa dignité, sa réputation.

3 En Asie, on regarde depuis longtemps le suicide comme un moyen de laver sa réputation. L'exemple classique est celui des quarante-sept *ronin* (chevaliers sans maître) de Tokyo, au début du XVIIe siècle. Ces hommes réglèrent une dette d'honneur en assassinant secrètement le magistrat qui avait fait périr leur maître. Mais leur acte leur attira la défaveur du souverain du Japon. Pour sauver leur honneur, il ne leur restait d'autre issue que de se donner le *seppoukou* (c'est-à-dire de se trancher le ventre). C'est ce qu'ils firent: tous les quarante-sept s'ouvrirent le ventre en même temps. Par ce geste, ils se firent un nom qui est honoré encore de nos jours par des chants, des danses et des pèlerinages.

4 Cette susceptibilité en ce qui concerne le nom et l'honneur se rencontre encore au XXe siècle. Le commerçant oriental préfère se suicider plutôt que d'avoir le déshonneur de ne pas pouvoir payer ses dettes à la fin de l'année. Dans le monde entier on trouve des hommes qui sont fiers de leurs métiers, qui tiennent aux distinctions de castes ou à leur rang dans la société et qui sont esclaves des convenances. «Comment me considère-t-on dans la communauté?» Telle est la pensée qui régit de nombreuses vies. Dans les pays occidentaux, cette sensibilité fait que beaucoup vivent au delà de leurs moyens afin de suivre la mode en ayant la voiture dernier modèle et les derniers appareils de ménage. On cache souvent sa véritable situation rien que pour faire comme les Dupont.

5 Que signifie cette façon de faire? Pareille conduite trahit un attachement non justifié, plein de fierté, à son

---

4. A notre époque, est-on toujours très attaché à son honneur?
5. Que fait faire un attachement plein de fierté à son honneur?

honneur personnel. On cherche à se donner les dehors de la respectabilité, à «être quelqu'un», en dépit des faits. C'est un attachement sentimental à sa réputation, qui fera même sacrifier les principes. C'est une question de se faire une face, de la garder et de la sauver. Ce désir déréglé d'une bonne réputation, sans égard pour l'honneur de Jéhovah, mène au mensonge, à une vie de mensonge. Cela conduit au crime et au malheur. Quand cela se pratique dans l'assemblée chrétienne, le désir de sauver la face compromet les rapports de la créature avec son Créateur et peut faire perdre la vie éternelle. Comme cela est montré dans la Bible, la pratique de sauver la face n'a pas sa place chez le peuple de Dieu.

COMMENT ON A CHERCHE A SAUVER LA FACE AUX TEMPS BIBLIQUES

6 Il y a environ six mille ans, le serpent rusé, c'est-à-dire le Diable, introduisit en Eden une mauvaise façon d'apprécier l'honneur. Eve fut séduite jusqu'à penser qu'elle pourrait se faire un nom comparable à celui de Dieu. Son mari, Adam, devint lui aussi un transgresseur (Gen. 3:4-6; I Tim. 2:14). Conscients de la honte du péché, le couple pécheur chercha à sauver la face. Tous les deux se firent des vêtements et se cachèrent devant Jéhovah, parmi les arbres du jardin. Quand Dieu leur demanda des comptes, l'homme essaya de sauver la face en rejetant la faute sur la femme, laquelle accusa le serpent. Cependant leur désir de sauver leur honneur ne put faire oublier le principe divin. Jéhovah prononça une sentence conforme à la loi qu'il avait établie. Les excuses destinées à sauver la face n'épargnèrent au couple ni l'expulsion hors de l'Eden ni la mort éternelle dans la poussière du sol. — Gen. 2:17; 3:7-19.

7 Et le serpent plein de ruse, Satan le Diable? Il est dit dans les Ecritures que Dieu l'écrasera par l'intermédiaire

6. Quand la fierté et l'honneur qui poussent à sauver la face firent-ils pour la première fois leur apparition et comment cela se manifesta-t-il?

7. Comment Satan essaya-t-il de sauver la face et qu'est-ce qui prouve qu'il a échoué?

de Jésus-Christ, la postérité de sa femme (Gen. 3:15). En attendant, Satan a essayé de sauver la face en prétendant qu'ayant détaché Eve puis Adam du service divin, il était en mesure de détourner toute l'humanité de Dieu. Jéhovah a donné une réponse convaincante à ce défi par les témoins du passé tels que Job, puis par Jésus-Christ son Fils parfait, et par ses fidèles témoins chrétiens (Job 1:6-12; 2:1-10; Héb. 11:1-12:2). Quant à Satan, il a engendré une «postérité» orgueilleuse d'hommes rebelles attachés à la gloire et à l'honneur, mais sans égard pour le nom de Jéhovah.

8 Dès les premiers temps, cette soif d'honneur a engendré la violence et la malhonnêteté. Caïn, le premier-né d'Adam, voyant que Jéhovah n'agréait pas son offrande, chercha à sauver la face en tuant son frère Abel. Quand Jéhovah lui demanda: «Où est ton frère?» Caïn mentit avec impudence: «Je ne sais pas; suis-je le gardien de mon frère?» Son orgueil qui le poussait à sauver la face lui valut la malédiction de Jéhovah et finalement la mort éternelle. — Gen. 4:3-16.

9 Dans les mille six cents années qui suivirent la révolte édénique, la terre fut envahie par une race d'hommes fiers et déshonorant Dieu, ainsi que par les descendants hybrides issus de l'union d'esprits méchants avec les filles des hommes. Ce sont «ces héros qui furent fameux». «Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. Alors Dieu dit à Noé: La fin de toute chair est arrêtée par devant moi; car ils ont rempli la terre de violence; voici je vais les détruire avec la terre.» Ce monde orgueilleux put se donner un air de suffisance pendant quelque temps, se moquer de Noé, de sa prédication et de la construction de l'arche, mais, étant un monde d'impies, il périt dans le déshonneur. — Gen. 6:4,12,13; II Pierre 3:5-7.

10 Après le déluge, Satan fit naître de nouveau dans les cœurs le désir de se faire un nom et de rechercher la gloire, plutôt que d'honorer Jéhovah. Nimrod, arrière-petit-fils de Noé, «commença à être puissant sur la terre. Il fut un

---

8. Qu'a engendré la soif d'honneur? Citez un exemple.

9,10. Comment fut-il mis un terme à la recherche de la gloire a) aux jours de Noé et b) après le déluge?

vaillant chasseur devant (en opposition avec, *NW*) l'Eternel». Les hommes se déplaçaient en direction de l'orient, vers la plaine de Schinear. «Ils dirent encore: Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.» Que leur valut ce «nom»? Justifiant son nom à lui, Jéhovah confondit leur langage et les dispersa sur la face de toute la terre. — Gen. 10:8,9; 11:1-9.

11 Plus de huit cents ans après le déluge, Jéhovah envoya Moïse en Egypte pour y délivrer Israël, son peuple. Quand Moïse proclama sa mission devant le Pharaon, ce fier souverain déclara: «Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël?» Jéhovah humilia le Pharaon en amenant sur l'Egypte une série de plaies dévastatrices. Au cours de ces fléaux, Jéhovah dit au Pharaon: «Mais je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre.» C'est pour cette même raison que Jéhovah a laissé subsister jusqu'à nos jours le dieu de ce monde impie, Satan le Diable. — Ex. 5:2, *AC;* 9:16.

12 Jéhovah montra au Pharaon sa puissance en faisant périr les premiers-nés d'Egypte et en faisant traverser la mer Rouge à son peuple. Dans une dernière tentative de sauver la face, ainsi que l'orgueil et l'honneur de la nation, Pharaon se lança à la poursuite d'Israël avec sa puissante armée et s'engagea entre les murailles d'eau. Jéhovah avait annoncé les conséquences: «Et moi, je vais endurcir le cœur des Egyptiens pour qu'ils y entrent après eux; et Pharaon et toute son armée, ses chars et ses cavaliers, feront éclater ma gloire. Et les Egyptiens sauront que je suis l'Eternel (Jéhovah), quand Pharaon, ses chars et ses cavaliers, auront fait éclater ma gloire.» (Ex. 14:17,18). Les murailles d'eau s'effondrèrent et mirent un terme à la gloire d'Egypte en tant que puissance mondiale. Qu'ils sont petits les hommes et les nations qui cherchent à opposer leur gloire à la gloire du Créateur, Jéhovah Dieu!

11,12. Dans le cas de Pharaon, comment Jéhovah démontra-t-il la vanité d'être fier de son nom et de sa gloire?

13 Depuis le temps de l'Egypte jusqu'à nos jours, des puissances mondiales ont fait leur apparition dans toute leur gloire puis ont disparu. La Bible décrit la gloire éphémère de plusieurs de ces empires et les prophéties ont annoncé avec exactitude la venue et la chute des autres (Daniel, chapitres 7, 8 et 11). A l'ère de l'atome, aucune des puissantes nations armées de fusées ne pourra sauver la face quand Jéhovah exécutera le jugement à Harmaguédon. Le fier clergé des sectes de la chrétienté ainsi que les conducteurs de ses troupeaux périront également dans le déshonneur. — Jér. 25:32-36.

GARDEZ L'HONNEUR DEVANT JEHOVAH

14 Les amis de la justice veilleront à ne pas se laisser contaminer par l'esprit d'orgueil de ce monde. Même de fidèles serviteurs de Dieu ont failli sur ce point, pour se relever quand vint la correction. Comme on l'a vu, Job essaya de se justifier pendant les jours de son épreuve. D'où la colère légitime d'Elihu: «Contre Job sa colère s'enflamma parce qu'il justifiait son âme plus que Dieu.» Ce n'est qu'en étant attentif aux œuvres admirables de Dieu et en acceptant la correction que Job put maintenir une position honorable devant Jéhovah. — Job 32:2; 36:3, 22-26, *NW*.

15 Moïse, serviteur de Dieu, essaya de sauver la face devant Israël. Cela se produisit quand Moïse fit sortir miraculeusement de l'eau du rocher de Meriba, car il la fit sortir sous le coup de la colère et sans rendre à Jéhovah l'honneur qui lui revenait. Moïse se repentit et garda sa fonction honorable de prophète auprès du peuple de Dieu, mais cette faute lui fit perdre le privilège de mener Israël en Terre promise. — Nomb. 20:9-13.

16 A deux reprises Pierre tomba dans ce piège, c'est-à-dire qu'il chercha à sauver la face. Après l'arrestation de Jésus, Pierre, qui suivait de loin, entra dans la cour de la

---

13. Les nations, les dirigeants et le clergé pourront-ils sauver la face devant Jéhovah? Que montre la Bible?

14,15. a) De quoi se garderont les amis de la justice? b) Quelle leçon est à tirer des cas de Job et de Moïse?

16. Pour quelle conduite Pierre se fit-il reprendre deux fois?

maison du grand prêtre. Là il tenta par trois fois de dissimuler sa qualité en niant qu'il était un disciple de Jésus (Luc 22:54-62). Quelques années plus tard, Paul dut réprimander Pierre pour avoir usé de dissimulation à cause de chrétiens de race juive que Jacques avait envoyés à Antioche. Pour sauver les apparences, il cessa de fréquenter les non-Juifs (Gal. 2:11-14). Dans les deux cas, Pierre reçut la correction nécessaire. La leçon dut lui être enseignée de cette façon.

17 Tout en se gardant de l'orgueil qui pousse à sauver la face, les chrétiens doivent maintenir une réputation qui honore Dieu. Les surveillants doivent recevoir «un bon témoignage de ceux du dehors». (I Tim. 3:7.) Tous les autres ministres du Royaume doivent eux aussi avoir une réputation d'honnêteté, de bonne conduite, une réputation d'hommes qui prennent soin de leurs familles, qui pourvoient aux «choses qui sont bien aux yeux de tous les hommes». (Rom. 12:17, *NW*.) Il ne s'agit pas de paraître blancs à l'extérieur, comme les pharisiens du temps de Jésus, afin de passer pour justes aux yeux des hommes (Mat. 23:27,28). Il faut se conduire ainsi pour représenter Jéhovah d'une manière honorable, en conformant toutes les activités de sa vie à la volonté divine. «Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu.» — II Cor. 6:3,4.

18 Au sein de l'assemblée, le ministre chrétien doit lui aussi honorer Jéhovah en étant sincèrement reconnaissant pour toutes ses bontés, afin qu'il croisse pour le salut (I Pierre 2:1-3). Il ne doit pas laisser éteindre l'esprit par l'orgueil ou par le désir de sauver la face. Il doit être attentif à ce conseil de Paul: «Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute espèce de mal.» — I Thes. 5:19,21,22.

---

17. Quelle bonne réputation les chrétiens auront-ils à cœur de garder?

18. Comment le chrétien doit-il se conduire au sein de l'assemblée?

19 Certains ont voulu introduire les manières d'agir de ce monde au sein de l'assemblée. Par exemple, ils éprouvent de la honte à recevoir des conseils ou à se faire corriger et oublient le principe divin selon lequel cela est nécessaire à tous pour grandir dans la maturité spirituelle (Prov. 4:13). Ils s'absentent pendant la visite du serviteur de circonscription ou bien ne font ni discours ni révisions écrites à l'Ecole du Ministère théocratique. Quelques-uns, sans maturité, sont allés jusqu'à falsifier leurs révisions écrites, leurs rapports de service ou ont sauvé les apparences d'autres façons devant les serviteurs de l'organisation de Jéhovah. Ils ne trompent ni Jéhovah ni son organisation et en temps voulu ils se trouveront dans la même condition qu'Ananias et Saphira car ce n'est pas à des hommes mais à Dieu qu'ils mentent. — Actes 5:1-11.

20 Dans certains pays où les femmes font tous les travaux serviles, l'homme porte atteinte à son orgueil en allant de maison en maison avec la Bible. D'autres trouvent qu'il est pénible, comme serviteurs nommés, de servir les sœurs. Ces hommes doivent cultiver l'humilité au sein du peuple de Dieu plutôt que de sauver la face en quittant l'organisation qu'ils savent être la gardienne de la Parole de Jéhovah. «On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Eternel (Jéhovah) demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.» — Michée 6:8.

21 Il arrive parfois que les principes chrétiens entrent en conflit avec les exigences de César ou les coutumes de la collectivité. Le chrétien peut-il sauver la face devant le monde en cédant aux exigences de César et en violant ainsi sa neutralité chrétienne? Peut-il garder les apparences devant la collectivité en accomplissant un rite de religion païenne lors d'un enterrement, en décorant sa mai-

---

19. Quelles manières d'agir de ce monde sont quelquefois introduites dans l'assemblée et quelles en sont les conséquences?

20. Quelles tâches paraissent pénibles à certains hommes et que leur conseille la Bible?

21. Citez des cas où le chrétien ne peut transiger sur les principes divins pour des motifs d'orgueil ou de crainte, afin de sauver la face.

son d'emblèmes païens à l'occasion d'un jour de fête ou en se conformant d'autre façon aux usages? Peut-il recourir à des moyens peu honnêtes afin de se mettre en mesure de faire un mariage somptueux et de garder ainsi les apparences devant le monde? Peut-il contracter une union libre ou mener une vie dissolue parce qu'il ne peut se permettre les dépenses d'un mariage magnifique? A toutes ces questions la Bible répond nettement par la négative. — Actes 4:18-20; 5:29; 15:29.

L'HONNEUR ET LA NOUVELLE PERSONNALITE

22 Il n'y a pas de place dans l'assemblée chrétienne pour l'honneur personnel, l'attachement aux apparences et la dissimulation au moyen du mensonge. Ces choses sont d'usage chez les nations sans amour et sans bonheur d'où nous sortons. Mais l'apôtre déclare: «Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.» Notre amour pour Jéhovah et notre reconnaissance pour toutes ses bontés, ainsi que notre amour pour nos frères chrétiens, nous feront être francs et loyaux l'un envers l'autre, sans craindre l'homme (Eph. 4:17,18; I Jean 4:17,18; II Tim. 1:7,8). Comme le dit l'apôtre: «C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres.» — Eph. 4:25.

23 Il n'y a pas de place dans la société du monde nouveau pour les mauvaises façons d'agir de ce monde. «C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. Nous rejetons

---

22. a) Pour quelles choses n'y a-t-il pas de place dans l'assemblée chrétienne? b) Pourquoi faut-il être franc et loyal l'un envers l'autre et comment?

23. a) A quoi renonce le chrétien? b) Montrez que la honte et l'attachement aux apparences vont de pair. c) Si un chrétien commet un péché, de quoi se gardera-t-il et que fera-t-il?

les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu.» (II Cor. 4:1,2). Ceux qui marchent avec Dieu renoncent aux moyens obliques et à la ruse de ce monde et se tiennent ouvertement pour la vérité. Ils ne vivent pas dans la honte, ce qui les obligerait à sauver la face. L'attachement aux apparences est motivé par l'orgueil et la peur et non par les principes bibliques. On agit ainsi pour cacher sa honte, pour s'épargner une humiliation, peu importe que cela soit au détriment des principes, pourvu qu'on *garde* les apparences. Si un chrétien commet un péché, doit-il sauver la face en hibernant dans la honte? Non, il doit confesser son péché à Jéhovah et rendre de nouveau ses sentiers droits. «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.» — I Jean 1:9; 2:1; Ps. 32:1,5.

24 L'humilité, l'amour chrétien et le respect de nos relations avec Jéhovah, tout cela nous aidera à marcher dans les sentiers de la justice. C'est à quoi l'apôtre vous exhorte, «à vous conduire d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et en toute douceur, avec patience, vous supportant avec amour les uns les autres». Par l'assemblée Jésus-Christ a fait des «dons en hommes» (*NW*) pour enseigner et former tous ceux qui participent à la bonté non méritée que Jéhovah manifeste par son Fils. Acceptons avec joie cette éducation et progressons dans la maturité chrétienne aux côtés de l'organisation de Jéhovah, afin «que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine par la tromperie des hommes et par leur habileté à rendre l'erreur séduisante, mais que, professant la vérité dans l'amour, nous croissions à tous égards en Celui qui est le chef, Christ». (Eph. 4:1,2,8,11-16, *Sy.*) Tous ceux qui sont contaminés par les façons d'agir pleines de ruse de ce monde, doivent renouveler entièrement leur esprit et se remplir de connaissance exacte relative à la volonté di-

---

24. Comment se libérera-t-on des manières d'agir de ce monde attaché aux apparences?

vine, «afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah». — Rom. 12:1,2; Col. 1:9-12, *NW*.

25 En d'autres termes, il faut revêtir le nouvel homme, la personnalité chrétienne, qui est si différente de l'ancienne personnalité avec ses pensées perverties. Aussi l'apôtre Paul vous demande «à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité». (Eph. 4:22-24.) Si l'on a revêtu la nouvelle personnalité grâce à une étude assidue et à l'obéissance à la Parole de Dieu, notre esprit sera animé par l'esprit divin. On cherchera alors à honorer en tout temps le grand nom de Jéhovah, comme ses témoins, et nos efforts ne tendront jamais à nous glorifier, à nous faire faire un nom parmi les hommes ou à garder un orgueil attaché aux apparences. — Mat. 5:16; Luc 16:15.

26 L'orgueil des «yeux hautains» est en abomination à Jéhovah (Prov. 6:16-19). Cet orgueil a son origine chez Satan le Diable, qui essaya de se faire un nom glorieux, plus grand que celui de Jéhovah, et d'élever son trône «au-dessus des étoiles de Dieu». Cet ange fut ébloui par son propre «éclat». (Es. 14:12-14; Ezéch. 28:17.) Maintenant que son éclat va s'éteindre à Harmaguédon, il pratique la politique qui se résume en ces mots: «Régner ou détruire.» Dans son aveuglement, il projette un autre exploit destiné à lui sauver la face, en tâchant de faire tomber l'humanité dans l'abîme nucléaire. Il incite les dirigeants à préparer un suicide racial à l'échelle universelle. En quoi il échouera! Malgré la colère des nations, Jéhovah combattra et délivrera son peuple et Dieu détruira «ceux qui détruisent la terre». (Joël 2:32; Apoc. 11:18.) Satan sera jeté au loin, dans le déshonneur, «comme un rameau qu'on dédaigne... comme un cadavre foulé aux pieds... car tu as détruit ton pays». — Es. 14:19,20.

---

25. Comment revêtira-t-on la nouvelle personnalité et quel en sera l'effet?

26. Quels exploits projette Satan mais quelle sera l'issue finale?

27 Les survivants de cette bataille universelle seront ceux qui, comme le fidèle Job, Jésus-Christ et le reste, refusent de renoncer à l'intégrité, même devant l'attaque de la société du monde nouveau (Ezéch. 38:14-16). Ce sont ceux qui comprennent que, quoi qui soit impliqué dans l'honneur, il y a un devoir qui passe avant toutes les obligations terrestres: c'est le devoir d'honorer le grand Auteur de la vie, Celui qui fait tourner notre planète dans l'espace et qui est le créateur de l'homme (Actes 17:24-28; Ps. 36:10). Heureux celui qui recherche en premier lieu la gloire de Jéhovah, qui se réjouit de connaître son dessein glorieux, de savoir qu'à notre époque, par des œuvres admirables dont seul Dieu est capable, Jéhovah va justifier pour toujours son grand nom! Que vienne rapidement le jour où ce nom sans pareil sera élevé au-dessus des cieux et où la terre entière sera remplie de la connaissance de la gloire de Jéhovah! — Ps. 57:5; Hab. 2:14, *NW*.

27. a) Quel devoir passe avant tous les autres? b) Qui est déclaré heureux? c) Quel jour glorieux est proche?

RESTEZ DEBOUT DEVANT LE FILS DE L'HOMME

«Restez éveillé, donc, et faites en tout temps des supplications, afin que vous réussissiez à échapper à toutes ces choses qui doivent arriver, et à garder votre position devant le Fils de l'homme.» — Luc 21:36, NW.

IL NE fait pas de doute que nous sommes à une époque de tension sans précédent, où rien ne semble tenir en place. L'histoire humaine, il est vrai, n'a jamais été autre chose qu'une suite d'iniquités, d'injustices, de troubles et de guerres, mais jamais on n'a vu un état de crise aussi

1. En quel sens les conditions actuelles sont-elles uniques et comment Jésus les décrivit-il?

prolongé, souvent marqué par des conflits sanglants, que celui qui existe depuis l'explosion de la Première Guerre mondiale en 1914. Et pourtant les hommes ont fait d'immenses efforts pour établir et consolider un ordre nouveau et meilleur, malgré l'agitation et la violence croissantes qui caractérisent notre temps, sans compter la marée croissante du crime qui déferle dans presque chaque pays. Ce serait fermer les yeux sur les faits et les chiffres et se bercer d'un faux optimisme que de dire que l'histoire ne fait que se répéter. Car tout se passe exactement comme Jésus l'a dit lorsqu'il fit sa grande prophétie sur le temps de la fin, et dans laquelle il annonça entre autres qu'il y aurait de «l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire.... les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre». — Luc 21:25,26.

2 Comme il ne fait absolument aucun doute que la Bible totale est «inspirée de Dieu et utile pour enseigner», enseignement qui comprend ce que Jésus a dit, ne serait-il pas sage d'apporter toute son attention aux choses qui, dans les Ecritures, ont un rapport direct avec notre époque? Cela sera d'autant plus sage lorsqu'on aura constaté que notre étude a directement trait à une question qui intéresse chaque lecteur du bulletin. De fait, Jésus a dit que cela concernerait non seulement ses disciples mais «tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre». Il n'y a pas d'exception. — II Tim. 3:16; Luc 21:35.

3 Quelle est cette question d'intérêt personnel? Examinez la prophétie de Jésus et vous le constaterez. Après avoir annoncé en détail les nombreux éléments du signe multiple qui serait la preuve certaine de sa «présence et de la consommation du (présent) système de choses», Jésus poursuivit en ces termes: «Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.» Jésus savait que son retour serait finalement marqué par la fin totale du présent système de choses. Il voyait pleinement l'importance des événements qui devaient avoir lieu. Ces choses présentes à l'esprit, Jésus fit ensuite cette vigoureuse mise en garde qui constitue le point culminant de la pro-

---

2. Quel rapport la Parole de Dieu a-t-elle avec notre époque?

3. a) Devant quoi se trouve notre génération? b) Comment Jésus nous a-t-il mis en garde à ce sujet?

phétie consignée dans Luc, c'est-à-dire qu'il faut, par-dessus tout, faire attention à soi-même et rester éveillé et «faites en tout temps des supplications, afin que vous réussissiez à échapper à toutes ces choses qui doivent arriver, et *à garder votre position* devant le Fils de l'homme». Jésus savait avec certitude qu'à l'arrivée de «ce jour» pour l'exécution finale des jugements divins sur le «ciel et la terre» d'à présent, il n'y aurait qu'une seule chose qui serait importante en ce qui nous concerne, c'est la question de savoir si l'on serait parmi ceux qui gardent une position de faveur devant le Fils de l'homme. Rien d'autre ne compterait. — Mat. 24:3,35; Luc 21:34-36.

4 Maintenant que nous avons porté notre attention sur l'important sujet de la position, cela nous sera d'une grande aide que d'examiner d'abord le point de vue biblique sur cette question en ce qui concerne d'autres personnes à la même époque. Quelle est la position de Jéhovah en ce jour et comment la garde-t-il? Quelle position Jéhovah donne-t-il à Jésus-Christ? Que dire de la position du «dieu de ce système de choses», Satan le Diable, et de tous ceux qui se trouvent sous sa domination? Les réponses exactes à toutes ces questions nous aideront à avoir un point de vue juste sur la dernière question et qui est: Quelle est la position du peuple de Dieu à notre époque et comment pouvez-vous, en tant qu'individus, «garder votre position devant le Fils de l'homme»? — II Cor. 4:4; Luc 21:36.

LA POSITION DE JEHOVAH

5 Jéhovah est le nom propre du vrai Dieu. L'homme n'inventa ni ne choisit ce nom mais Dieu se l'est donné lui-même et ce qu'il dit à ce sujet indique sa position. «Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre.» «Car ainsi parle le Très-Haut, qui siège sur un trône éternel, qui s'appelle le Saint: j'habite dans un lieu haut et saint.» (Es. 42:8; 57:15, *AC*). Jéhovah est Dieu le Créateur, mais cela ne définit pas pleinement sa position unique. En fait, il est impossible à l'homme d'en faire

---

4. En ce qui concerne la position, quelles questions se posent?
5. De quelle façon la Parole et le nom de Dieu nous aident-ils à comprendre sa position?

une description exacte. Aussi nous reportons-nous de nouveau à la Parole de Dieu, qui nous offre de nombreux versets nous décrivant sa position comme Souverain de l'univers, lequel comprend notre minuscule planète et son habitant: l'homme. Par exemple, on lit dans la Bible: «Ainsi parle Jéhovah: Le ciel est mon trône et la terre mon marchepied.» Il est «le Roi d'éternité, incorruptible, invisible, le seul Dieu». Il est «Jéhovah des armées — il est le Roi glorieux». — Es. 66:1, *AC;* I Tim. 1:17, *NW;* Ps. 24:10, *NW.*

6 Cependant il ne faut pas entendre par là que sa position légitime est reconnue par toutes les créatures au ciel et sur la terre. Dans la Parole de Dieu, il est question d'une trahison et d'une révolte, qui éclata d'abord au ciel puis sur la terre (Ezéch. 28:13-16). Mais cela n'a à aucun moment affaibli ou menacé la position de Jéhovah. Au contraire, Dieu a permis cet état de choses pour une période limitée et dans certains buts parfaitement sages. Quand cette période sera arrivée à son terme, comme cela est le cas, Jéhovah n'aura pas à changer sa position mais seulement à en démontrer le caractère légitime d'une manière incontestable et cela en exécutant son dessein. En effet, Jéhovah a un dessein bien déterminé ainsi qu'une position déterminée. Aussi convient-il d'examiner cette question pertinente: Quels sont la position et le dessein particuliers de Jéhovah à notre époque et comment les garde-t-il?

7 D'abord, soulignons le fait que l'homme lui-même se trouve dans une position étonnante à notre époque. Ne tenant pas compte de Dieu dans une large mesure pour tous les desseins pratiques et rempli du sentiment de la réussite dans la conquête de l'espace, comme il se plaît à le penser, l'homme envisage la possibilité d'atteindre ce qu'il appelle la «position ultime», c'est-à-dire un endroit de l'espace qui donnera à son occupant la maîtrise totale de la terre. Mais n'ayez aucune crainte. Comme cette publica-

---

6. La position de Jéhovah a-t-elle jamais été menacée par la révolte?

7. a) Pourquoi l'homme n'atteindra-t-il jamais la position de la domination ultime? b) Quelle vision fut donnée à Jean à ce sujet?

tion l'a déjà expliqué, c'est Jéhovah seul qui occupe la «position ultime» comme le Souverain suprême de l'univers entier, une position absolument hors d'atteinte pour l'homme. Jean a été favorisé d'une vision symbolique de cette «position ultime» et de Celui qui l'occupe. Fait significatif, la première chose que Jean vit en vision et décrivit, c'est un trône: «Et voici, un trône était à sa place au ciel, et il y avait quelqu'un assis sur le trône.» Cela nous pénètre de ce fait qu'il faut donner la première place à la souveraineté légitime de Jéhovah, le Très-Haut. Reconnaître ce fait vous aidera plus que tout autre chose à «garder votre position» au jour du jugement final. — Apoc. 4:2; Ps. 47:3; voir le bulletin de juin 1959, pages 26 à 30.

8 On peut encore apprendre de cette vision comment Jéhovah maintient sa position. Gardons-nous de toute fausse comparaison. Les chefs de ce monde cherchent à maintenir leur position surtout par la force, la force combattante. La prudence, la clairvoyance et la diplomatie jouent également leur rôle, mais c'est avant tout une question de puissance. «Jéhovah des armées», il est vrai, est tout-puissant, mais ne pensons pas qu'il maintient sa position uniquement par la force. Notez pour quelle raison les symboliques «créatures vivantes rendent gloire, honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône» dans un culte reconnaissant, ainsi que les «vingt-quatre personnes d'âge avancé», qui symbolisent l'assemblée chrétienne tout entière. D'un commun accord, toutes disent à Jéhovah: «Tu es *digne*.» Il n'y a en cela aucune contrainte. Ce n'est pas la crainte qui les pousse à dire ces mots. Il n'y a rien de terrifiant dans cette description noble et élevée de l'Occupant du trône, qui est comparé à des pierres précieuses, magnifiques, admirables, à des diamants qui ravissent et attirent le regard et suscitent des émerveillements sans fin. Jéhovah est un Dieu qui a des qualités morales, un Dieu d'amour et c'est l'amour qui est la force unissant toutes les créatures qui vivront éternellement dans son univers et lui rendront gloire et honneur en raison de sa position sans pareille en tant que Centre créateur de toutes choses. De même, c'est l'amour, cet attachement indisso-

8. Sur quelle base Jéhovah garde-t-il sa position et de quelle fausse comparaison faut-il se garder?

luble, qui fait que l'on prend plaisir à faire sa volonté de tout cœur et avec dévouement, et qui nous rangera parmi ceux qui sont dignes de garder leur position dans l'épreuve décisive. — Apoc. 4:3,9-11.

9 Bien que la position de Jéhovah soit immuable, il y a de nombreux passages dans la Bible qui nous le montrent assumant le pouvoir royal à une certaine époque. Par exemple, les vingt-quatre personnes dont il vient d'être fait mention disent, comme Jean le rapporte après une autre vision: «Nous te rendons grâces, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, qui es et qui étais, parce que tu as saisi ta grande puissance et commencé à régner en roi.» Pour bien comprendre cela, il faut tenir compte de la position que Jéhovah donne à son Fils bien-aimé Jésus-Christ. — Apoc. 11:17, *NW*; voir aussi Ps. 93:1; 96:10; 97:1.

LA POSITION DONNEE A JESUS-CHRIST

10 Comme élément du signe multiple dont il a été question plus haut, Jésus a annoncé ceci: «Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire.» Cela accomplirait la vision donnée au prophète Daniel, dans laquelle il vit venir «sur les nuées des cieux» un «fils de l'homme», qui reçoit «la domination, la gloire et le règne» de la part de Jéhovah, l'«ancien des jours» intronisé. Comme on l'a souvent démontré à l'aide des Ecritures dans cette publication, cela s'accomplit en 1914, au terme des «temps fixés des nations», quand le Christ se mit à régner en roi. C'est de cette façon et grâce au royaume du Christ que Jéhovah assume le pouvoir royal et c'est par ce moyen qu'il fera éclater son autorité de manière incontestable. Jésus a dit: «Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils.» Peu après sa résurrection il a déclaré: «Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.» Mais Jésus savait qu'il lui fallait d'abord s'asseoir à la droite du Père et attendre jusqu'au temps marqué pour recevoir le règne et le royau-

9. La Bible dit-elle que Dieu assume le pouvoir royal et dans quel sens seul cela peut-il se comprendre?

10. Comment les Ecritures nous aident-elles à définir la position présente du Christ?

me et exercer ensuite ce pouvoir et ce jugement. — Luc 21:27; Dan. 7:13,14; Jean 5:22; Mat. 28:18; Ps. 110:1.

11 Quelle position honorable et pleine de responsabilité! Il n'est rien d'étonnant que Jésus s'exprimât avec tant de force et tant de préoccupation sur la nécessité de «garder votre position devant le Fils de l'homme» en tant que juge et roi nommé par Dieu. Pourquoi reçut-il cette position? Ecoutez encore ceux qui servent près du trône de Jéhovah et qui voient l'Agneau prendre «le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône». Jean les entend chanter un cantique nouveau, en disant: «Tu es digne.» Comment se montra-t-il digne? Parce que par un dévouement plein d'amour, il prit plaisir à faire la volonté de son Père et même à venir sur la terre pour offrir sa vie humaine parfaite en sacrifice comme porteur des péchés, devenant ainsi l'«agneau qui a été immolé». Aussi, entre autres choses, il fut mis à même, grâce au mérite de son sang répandu de racheter pour Dieu un peuple dont les membres sont «cohéritiers de Christ», et qui, avec le Christ, «régneront sur la terre». — Apoc. 5: 6-12; Rom. 8:17; voir aussi Esaïe 53:5-12.

12 Il se peut qu'à la pensée des difficultés qu'implique la nécessité de garder votre position devant le Fils de l'homme, vous craigniez qu'il soit un juge quelque peu sévère. Cependant ce n'est pas un tel juge. Lisez par vous-même comment il a décrit les grands bienfaits et la glorieuse issue de son œuvre de jugement, comme cela est consigné dans Jean 5:24-29. Ce sera la victoire sur la mort et la vie éternelle. Puis notez l'excellent fondement sur lequel il garde sa position de juge, quand il dit: «Je ne puis rien faire de moi-même: selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.» (Jean 5:30). Non, la raison réelle des difficultés, c'est l'existence de quelqu'un d'autre, de Satan le Diable et de ceux

---

11. Sur quelle base Jésus est-il jugé comme digne d'une position aussi excellente?

12. a) Est-il à craindre que le Fils de l'homme soit un juge sévère? b) Qui encore faut-il prendre en considération sur cette question?

qui agissent sous son influence et sa puissance. Voyons cet aspect de l'image.

LA POSITION PEU ENVIABLE DE SATAN

13 Quel triste spectacle! Le thème d'un cantique ironique! Il serait faux de dire que Satan est un usurpateur, en entendant par là quelqu'un qui s'empare d'une place sans en avoir le droit. Satan a plutôt trahi le dépôt sacré ayant rapport à la position que Dieu lui avait donnée à l'origine comme «chérubin protecteur», comme chérubin chargé de la surveillance des intérêts de Dieu ainsi que des intérêts de l'homme «en Eden, le jardin de Dieu». Mais comme le dit le texte qui l'accuse: «Tu as péché... Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté.» Plus tard, en 607 av. J.-C., quand Jérusalem et son domaine furent totalement dévastés par Nebucadnetsar, roi de Babylone, quand le royaume typique de Dieu fut mis en ruines, c'est alors que Satan devint au sens plein du terme le «dieu de ce système de choses». C'est alors qu'il pensa qu'il allait enfin pouvoir faire sa montée par-dessus toutes les autres positions, mais laissons à la Parole de Dieu le soin de décrire son ambition impie et démesurée: «Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu... Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut.» — Ezéch. 28:13,14,16,17; Es. 14:13,14; II Cor. 4:4.

14 Satan allait-il réussir dans son entreprise? Jamais! Il pouvait s'aveugler lui-même comme il aveugle les incrédules, mais dans la même parole certaine des prophéties sa chute terrible de si haut à une position si basse est également décrite dans Esaïe 14:12,15-20. L'accomplissement commença à avoir lieu en 1914 quand Jésus-Christ, c'est-à-dire Michel à la tête des forces célestes, livra bataille à Satan le dragon, le faux dieu, et à ses forces et la conséquence fut que «le grand dragon... fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui». Quand la

---

13. Comment et pourquoi Satan perdit-il sa position originelle et quelle fut son ambition impie?

14. a) Quel abaissement est annoncé pour Satan? b) Comment et quand cela s'accomplira-t-il?

signification de cette vision fut donnée aux serviteurs de Dieu, c'est alors que ce cantique ironique ou «proverbe» commença à se chanter. — Apoc. 12:9; Es. 14:4.

QUESTION DE SOUVERAINETE ET DE CULTE

15 Ces positions respectives présentes à l'esprit, nous aurons une claire conception de la question impliquée dans la situation actuelle et la raison de la vigoureuse mise en garde que Jésus a faite à notre intention. Avez-vous remarqué que Satan avait pour ambition non seulement d'escalader des hauteurs interdites mais encore d'élever son *trône*? Là où se trouve un trône, il y a nécessairement un royaume avec des sujets gouvernés par l'occupant du trône. Et, bien qu'il n'en soit pas toujours ainsi, il ne fait pas de doute que dans ce cas le culte est impliqué, c'est-à-dire l'offrande d'hommages, d'actes de respect et d'adoration. Ne croyez pas que cela se limite à celui qui va dans un édifice du culte ou pratique une forme de service religieux. Si quelqu'un sert fidèlement une personne ou une organisation, que ce soit volontairement ou par contrainte, et qu'il considère l'objet de son service comme occupant une position supérieure de souveraineté et d'autorité, on peut dire d'un tel homme, en langage biblique, que c'est un adorateur.

16 Sans nous arrêter à discuter les nombreux détails, rien ne ressort plus clairement que la question de souveraineté et d'adoration telle qu'elle est consignée dans l'Apocalypse, chapitres treize à quinze. Notez tout d'abord que la terre tout entière est amenée à adorer Satan le dragon et aussi la «bête», qui figure l'organisation dirigeante visible tout entière de Satan. Cette «bête» a pour politique de blasphémer Dieu, «son nom et son tabernacle». Blasphémer, c'est tenir un langage impie et irrévérent contre Dieu et les choses sacrées. Le blasphème est le contraire de l'adoration (Apoc. 13:4-6). Observez maintenant «l'image de la bête», qui figure les ultimes efforts de l'homme pour

---

15. a) Quelle question fut soulevée par l'ambition de Satan? b) Comment le culte se définit-il scripturalement?

16. Quelle est la politique de Satan et des organisations sous sa puissance?

tenir le présent système de choses en place, comme on le voit dans les Nations unies (anciennement La Société des Nations). Cette organisation aussi a pour politique de réclamer le culte par force, elle «met sous obligation toutes les personnes», leur rendant l'existence presque impossible à moins de se faire reconnaître ouvertement comme des adhérents et des adorateurs de l'organisation de Satan. — Apoc. 13:15-17.

17 Puis, par contraste, dans Apocalypse 14:1-5 est décrite l'organisation de Jéhovah avec Christ le roi intronisé en position comme l'Agneau se tenant sur la montagne de Sion, la cité de Dieu et ayant à ses côtés la vraie Eglise, dont les membres sont des adorateurs de Jéhovah et ont «... le nom de son Père écrits sur leurs fronts». «Dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge (ou blasphème).» Puis vient l'«Evangile», qui fait partie de «cette bonne nouvelle du royaume» actuellement proclamée dans le monde entier par des témoins de Jéhovah, et qui annonce la bonne voie à suivre pour garder sa position: «Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux.» Aussitôt après, le jugement est annoncé, étant mentionné deux fois pour souligner le fait qu'il vient sur ceux qui adorent «la bête et son image», les habitants de la Babylone tombée, la ville ou organisation de Satan. Il n'y a pas de position de faveur pour eux! Et ils crient à leurs organisations chancelantes: «Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister?» — Apoc. 14:6-12; 6:16,17.

18 Comme scène de clôture, voici les paroles de ce grand cantique chanté par ceux qui ont «vaincu la bête, et son image»: «Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Qui ne te craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes

---

17. a) Quel contraste présente l'organisation de Jéhovah? b) Quelle est la signification des messages d'Apocalypse 14:6-12?

18. Pourquoi Jéhovah est-il digne de la souveraineté et du culte?

les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés.» Jéhovah est vraiment digne de garder la souveraineté et de recevoir le culte. — Apoc. 15:2-4.

*
* *

ÉVITEZ LES PIÈGES

EN REGARDANT de plus près les paroles consignées dans Luc 21:34-36, on constate qu'il y a certaines questions dont on aimerait connaître la réponse. Les paroles de Jésus s'appliquent-elles à tous de la même manière ou bien s'appliquent-elles à quelques-uns plus qu'à d'autres? Que faut-il entendre par «les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie»? Comment réussira-t-on «à échapper à toutes ces choses qui doivent arriver»? Qu'est-ce qui nous aidera à «prendre garde» et à «rester éveillé» et quel rôle jouent les «supplications» en ce domaine?

2 En premier lieu, Jésus donna cette prophétie à un auditoire qui se limitait à quatre de ses disciples, mais cette prédiction s'adressait logiquement à tous les disciples du même genre, à ceux de la classe des «élus» qui vivraient sur la terre à l'époque de sa seconde présence (Marc 13:3,4; Mat. 24:22). Mais faut-il entendre par là que seuls ceux de la vraie Eglise, qui sont animés de l'espérance céleste, seraient à même de garder leur position devant le Fils de l'homme? Pour la réponse, reportons-nous une fois de plus à l'Apocalypse, cette fois au chapitre sept. Dans les huit premiers versets de ce chapitre il est question, en langage figuré, de la classe de l'Eglise ou assemblée, «l'Israël de Dieu», c'est-à-dire les élus qui composent l'Israël spirituel et qui obtiennent l'héritage que l'Israël

---

1. Quelles questions se posent relativement aux paroles de Jésus dans Luc 21:34-36?

2. a) A qui fut donné principalement cette mise en garde? b) Faut-il comprendre par là que seuls ceux de la classe céleste seront sauvés?

selon la chair n'a pas obtenu. Ces Israélites spirituels sont tous marqués du sceau au front et correspondent au même groupe que celui qui est décrit dans Apocalypse 14:1. Mais sont-ce là les seuls qui seront sauvés? La chrétienté répondra par l'affirmative mais que dit la Bible? — Gal. 6:16; Rom. 11:7; Apoc. 7:3.

3 Immédiatement «après cela», Jean voit «une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation», et qui garde sa position, car «ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau». Qui sont-ils? Ils ne sont pas du «petit troupeau» de l'Israël spirituel et il n'est pas besoin qu'ils soient dans les cieux pour connaître une position de faveur et se tenir devant le trône. Ces hommes s'identifient aux «autres brebis» du Seigneur, qui ont l'espérance de la vie sur la terre mais qui d'abord, en compagnie du reste du «petit troupeau» encore sur la terre, doivent garder leur position devant le Fils de l'homme. Et comment sont-ils dignes de faire ainsi? Ecoutez ce qu'ils crient d'une voix forte. Ils disent: «Le salut est à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'agneau.» On n'est pas dans le doute, donc, quant à qui ils attribuent publiquement le salut ni quant à savoir de quel côté ils se rangent concernant la question de souveraineté et de culte. — Apoc. 7:9,10; Luc 12:32; Jean 10:16.

LES NATIONS UNIES

4 En prenant une telle position, les vrais adorateurs évitent ce piège immense, ce danger caché, dans lequel a donné la vaste majorité de la chrétienté. De quoi s'agit-il? Il s'agit du piège qui consiste à regarder cet ultime effort humain qu'est l'O.N.U. comme l'instrument de Dieu pour accomplir son dessein et pour accomplir la prophétie d'Esaïe 2:4 inscrite sur un mur du siège de cet organisme à New-York. Ceux de la «grande foule» comprennent que l'instrument divin de salut n'est pas un instrument hu-

---

3. A qui encore s'offre le salut et que proclament-ils?

4. a) Dans quel grand piège est tombée la chrétienté? b) Opposez l'Assemblée Générale de l'O.N.U. à celle de l'organisation de Dieu.

main mais le royaume de Dieu et du Christ. Il est vrai que l'organe principal de l'O.N.U. est l'Assemblée Générale. Il est également vrai que près du Roi Jésus-Christ, à la «cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste», il y a des «myriades d'anges, en assemblée générale, et l'assemblée des premiers-nés qui ont été inscrits dans les cieux». Mais ici la comparaison prend fin, car dans cette dernière assemblée générale il n'y a pas de politicien et personne ayant le droit de veto, dont il est fait si souvent usage dans un autre organe vital de l'O.N.U., le Conseil de Sécurité. Comment pourrait-il en être autrement quand Jésus souligna dans sa prière que ses vrais disciples, comme lui-même, se garderaient sanctifiés et ne feraient pas partie du monde? Et Jacques a dit que «l'amour du monde est inimitié contre Dieu», que c'est de l'adultère spirituel aux yeux de Dieu. N'entendons pas par là qu'il faut se retirer du monde mais Jésus a dit à son Père: «Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.» Nous aussi, qui faisons en tout temps des supplications, nous devrions faire une requête semblable pour nous et pour toutes les brebis de Jéhovah. — Héb. 12:22,23, *NW;* Jean 17:15-17; Jacq. 4:4.

5 Le but de cet instrument construit par l'homme par l'intermédiaire de ses gouvernements et royaumes, c'est de conserver le présent ordre dans des conditions améliorées. A l'opposé, le but de l'instrument de Dieu, le royaume bâti par le «Dieu des cieux», c'est de briser et d'anéantir «tous ces royaumes (humains), et lui-même subsistera éternellement» et apportera les bienfaits promis de la vie éternelle dans un paradis rétabli. C'est le clergé de la chrétienté qui a fait que l'on considère l'O.N.U. comme on a considéré la Société des Nations, c'est-à-dire comme l'instrument de Dieu, comme «l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre». On a dû oublier ce que le Psalmiste a écrit sous l'inspiration au Psaume 127:1: «Si l'Eternel (Jéhovah) ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain.» On a dû oublier cette puissante comparaison faite par Jésus sur l'homme prudent qui a bâti

---

5. Comment les Ecritures opposent-elles l'instrument de Dieu à celui qui a été fait par l'homme?

sa maison sur le roc, qui garde sa place en temps de tempête. Quant à l'homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable, il a vu tomber sa maison quand vinrent la pluie et les vents. — Dan. 2:44; Mat. 7:24-27.

LES RELIGIONS DE LA CHRETIENTE

6 La religion organisée, comme on la voit dans la chrétienté est le plus grand des pièges et aussi le plus fin. Lisez ce que Jésus a dit juste avant de faire mention de cette comparaison. Il parla des hommes qui diraient: «Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas... fait beaucoup de miracles par ton nom?» Cela leur donnerait-il le droit de garder leur position au jour du jugement final? Quelle stupéfaction et quelle honte quand ils entendront et éprouveront le jugement prononcé contre eux: «*Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité*»! Voici donc la clé de la situation. La chrétienté est fort religieuse, mais elle est inique. Elle se dit chrétienne, cependant ses dirigeants et ses peuples préfèrent choisir et exercer leur religion à leur façon; d'où les nombreuses croyances et Eglises. Son clergé est le produit de l'apostasie annoncée par Jésus et les apôtres et constitue l'«homme du péché» décrit par l'apôtre Paul au chapitre deux de la seconde épître aux Thessaloniciens. Notez que cet «homme du péché» a la même aspiration que le «dieu de ce système de choses». Paul écrivit: «L'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.» — Mat. 7:22,23; II Thes. 2:4; Es. 14:13,14.

7 Il n'est pas étonnant que la question de la souveraineté et du culte soit si confuse et si obscure dans les esprits, qui subissent «toutes les séductions de l'iniquité». Et comme Paul l'a dit avec justesse: «Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice.» C'est pourquoi faisons sans relâche des supplications afin d'être préservés

---

6. Montrez que la chrétienté est le plus grand des pièges.
7. Quelle est la cause de la confusion dans les esprits?

de ces pièges et cherchons sincèrement en tout temps à faire la volonté de notre Père qui est aux cieux en discernant clairement quel est l'instrument de Dieu. Gardez votre position en choisissant le royaume de Dieu et du Christ et en servant ses intérêts. — II Thes. 2:10; II Cor. 11:14,15; Mat. 7:21.

PIEGES PERSONNELS

8 A propos des «excès du manger et du boire, et... les soucis de la vie», voyons ce que signifient ces pièges plus personnels mentionnés par Jésus et en quoi réside le danger. Jésus souligna les mêmes choses dans son sermon sur la montagne quand il montra que celui qui est pris par ces choses, soit en commettant des excès, soit en se souciant trop du lendemain, celui-là sera un esclave des Richesses mais non de Dieu. Voilà le danger. Un tel homme ne sera pas différent des autres, «car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent». Mais Jésus donna le remède pour ce problème quand il dit: «Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.» Si nous suivons fidèlement cette voie, cela nous aidera à prendre garde et à veiller de peur que nos cœurs ne s'appesantissent. — Mat. 6:24-33; Luc 21:34.

9 Tout en gardant cette bonne attitude et cette conduite, il faut encore faire de constantes supplications. Il ne faut jamais devenir trop sûr de soi, peu importe le nombre d'années depuis lesquelles nous sommes un enfant voué de Dieu et que nous possédons une bonne connaissance de la vérité et beaucoup de privilèges de service. La compétition n'est pas encore terminée et, comme le dit Paul: «Tout homme prenant part à une épreuve exerce la maîtrise de soi en toutes choses.» Pareil homme doit traiter durement son corps et le tenir assujetti, de peur d'être lui-même rejeté après avoir prêché aux autres. Paul cite

---

8. Contre quels pièges sommes-nous mis en garde dans Luc 21:34 et quel est le remède?

9. Comment les Ecritures mettent-elles en garde contre l'excès d'assurance?

le cas d'Israël et montre que la génération sortant d'Egypte ne garda pas sa position devant Dieu, même après que Dieu l'eut délivrée d'une main puissante des griffes de Pharaon. «Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert.» Et Paul conclut plus loin: «Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber... Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.» — Luc 21:36; I Cor. 9:25-27, *NW;* 10:5,12,13.

10 Notez la dernière expression. Dieu ne prépare pas toujours «le moyen d'en sortir» en nous retirant de la tentation mais par l'aide qu'il nous procure par sa Parole et son organisation, nous sommes à même de la supporter, de sorte qu'elle n'est pas trop lourde. Les paroles de Jésus semblent avoir une signification analogue. Il a dit: «... afin que vous réussissiez à échapper à toutes ces choses qui doivent arriver.» Jésus n'entendait certainement pas par là qu'il faut demander à être retiré de la scène de l'action, pas plus que Noé et sa famille n'en furent retirés. Ils furent protégés lors du déluge, l'arche flottant sur les eaux. Quelle expérience! Les choses qui «doivent arriver» sont celles qui sont annoncées dans les Ecritures et que nous avons discutées. Ce sont la mise à nu et la chute soudaine de la chrétienté, la mise à nu et la faillite de l'O.N.U., la «bête» qui va à «la perdition». Ajoutez à cela la mise à nu et l'échec de toutes les parties du monde de Satan, comme Jésus l'a dit: «Le ciel et la terre passeront.» Finalement Satan sera saisi, lié et jeté dans l'abîme. — Luc 21:36,33; Apoc. 17:3,8,11; 20:2,3.

GARDEZ VOTRE POSITION

11 Par la bonté non méritée de Dieu, manifestée par

---

10. a) Echapperons-nous en étant retirés de la scène de l'action? b) Quelles sont les choses qui doivent arriver?

11. a) Qu'est-ce qui nous aidera à maintenir notre position? b) Comment ceux de la «grande foule» maintiennent-ils leur position?

le Fils de l'homme, on peut échapper à toutes ces choses et garder sa position devant lui. Après avoir dit que le ciel et la terre passeront, Jésus a dit: «Mais mes paroles ne passeront point.» Nous aussi, si nous gardons ses paroles dans une obéissance fidèle, nous ne passerons point. La dissolution du ciel et de la terre de Satan ne nous laissera pas sans rien. «Le nouveau ciel et (la) nouvelle terre» de Jéhovah sont déjà établis, la nouvelle terre étant représentée par la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah. Outre le reste de l'Israël spirituel, une «grande foule» a obéi à cet ordre urgent: «Sortez du milieu d'elle (Babylone), mon peuple» et a fui vers Sion, la cité de Dieu. Ces hommes ne mettent pas leur confiance dans les projets des hommes ou dans leurs propres œuvres pour obtenir l'approbation de Dieu. S'ils se tiennent devant le trône de Dieu, c'est parce qu'ils proclament publiquement leur confiance en ce que Dieu a préparé pour eux. «Ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau.» Ils continuent de maintenir leur position devant le trône de Dieu en le servant jour et nuit dans son temple, c'est-à-dire en étroite union avec le reste de l'Israël spirituel que Pierre compare à des «pierres vivantes» qui forment «une maison spirituelle» ou temple. — Luc 21:33; Apoc. 21:1; 18:4; 7:14,15; I Pi. 2:5.

12 Pour revenir à la question de savoir si les paroles de Jésus rapportées dans Luc 21:34-36 s'appliquent à tous de la même manière ou bien si elles s'appliquent à quelques-uns plus qu'à d'autres, il est évident que d'après ce que Jésus a dit que tous les hommes de la terre sont impliqués, «tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre». Il s'ensuit donc que ceux qui comprennent que ce «jour» du règlement final approche rapidement ont l'obligation de faire retentir l'avertissement en tous lieux. Comme Jésus l'a dit, cela doit se faire «pour servir de témoignage à toutes les nations», qu'elles acceptent le message ou non. Les Ecritures indiquent que les nations, aveuglées par le «dieu de ce système de choses» refuseront de prendre garde. Leur sang retombera sur leurs têtes. Mais

---

12. Quelle est notre obligation vis-à-vis de tous les peuples et quels sont les résultats?

comme cela est annoncé et prouvé par les faits, il y a beaucoup de brebis qui reconnaissent la voix du «vrai berger» dans le Message du Royaume annoncé dans le monde entier et qui viennent par milliers grossir les rangs de la société du monde nouveau. — Mat. 24:14; II Cor. 4:4; Jean 10:14-16.

13 Le message du Royaume doit se proclamer sans relâche à tous les hommes et nous avons l'obligation particulière d'aider les nombreux nouveaux qui viennent à la connaissance de la vérité. Parmi ces nouveaux, très peu connaissaient la Bible. Face à l'opposition ou aux problèmes, ils n'ont pas suffisamment de connaissance ou d'expérience pour se guider ou pour avoir un point de vue équilibré. Ils ont besoin d'aide à tous égards pour arriver à garder leur position. Ceux qui, dans l'organisation de Jéhovah, occupent une place de responsabilité, la classe de l'«esclave fidèle et prudent» dont il est question dans Matthieu 24:45-47, comprennent cela et on peut dire que l'organisation tout entière est axée sur l'aide à apporter à ces «agneaux» et «brebis». Mais sont-ce là les seuls ayant besoin d'aide? — Jean 21:15-17.

14 Quand Jésus dit: «Prenez garde à vous-mêmes», il pensait évidemment à tous ses disciples sur la terre à l'époque de l'accomplissement de ses paroles. De ce point de vue, ses paroles s'appliquent à tous de la même manière. Il y a parfois une tendance dans l'assemblée de considérer comme chose établie ceux qui sont dans la vérité depuis des années, qui sont actifs et qu'on regarde comme mûrs. Ils possèdent certainement toutes ces qualités mais, comme le montre l'expérience, de façon surprenante parfois, c'est une erreur regrettable de conclure que ces frères et sœurs bien-aimés ont relativement peu de difficultés à garder leur position. Du fait de leurs longues années dans la vérité, ils sont moins disposés à parler de leurs difficultés pour ne pas décourager les nouveaux. Mais ils sont toujours dans la chair, toujours gênés par des im-

13. Pourquoi ceux qui viennent grossir nos rangs ont-ils besoin de beaucoup d'encouragements? Et comment est-il répondu à ce besoin?

14. Pourquoi ne faut-il pas considérer la présence d'aucun membre de l'assemblée comme une chose allant de soi?

puissances et sollicités par des tendances qui sont à maîtriser et provoquent maints combats dans l'esprit, des luttes qui ne sont connues que d'eux-mêmes et que les autres ne soupçonnent même pas. Il faut donc s'intéresser et se préoccuper de tout le monde dans l'assemblée. Il faut faire des visites, surtout si pour quelque raison il y en a qui ne viennent pas aux réunions ou ne prennent pas part à l'activité comme ils le faisaient auparavant. N'oubliez pas que Satan est surtout furieux contre les «restes de sa postérité (celle de la femme),... ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus». — Apoc. 12:17.

15 Dans l'intérêt de tous ceux qui cherchent à garder leur position, rappelons quelques-unes des expressions utilisées par Paul dans sa lettre aux Hébreux, où il semble beaucoup penser à ce thème. Après avoir décrit la position supérieure que Jéhovah conféra au Christ, il nous dit d'apporter plus qu'une attention ordinaire «aux choses que nous avons entendues, de peur que nous soyons *emportés* loin d'elles». Puis, après avoir montré comment toute une génération d'Israélites perdit sa position devant Dieu et contre laquelle «il fut irrité», Paul nous dit encore de prendre garde de peur d'avoir «un cœur mauvais et incrédule, au point de *se détourner* du Dieu vivant». Plus tard, s'adressant à ceux qui avaient déjà soutenu «un grand combat au milieu des souffrances», l'apôtre dit: «*N'abandonnez* pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération.» Puis tirant de nouveau la leçon des malheurs d'Israël, il montre ce qui arrivera «si nous nous *détournons* de celui qui parle du haut des cieux». Finalement, après avoir montré pourquoi Jésus-Christ garde sa position, car il «est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement», il dit: «Ne vous laissez pas *entraîner* par des doctrines diverses et étrangères; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce.» Ce sont là des paroles à bien garder présentes à l'esprit, car elles ont trait à des choses contre lesquelles il faut s'affermir. Ne vous laissez pas emporter peu à peu ou, par manque de foi, ne vous détournez pas du Dieu vivant, ne refusez pas de l'écouter.

---

15. En quels termes Paul parle-t-il des pièges à éviter?

Ne renoncez pas à votre assurance en ce qui concerne la vérité et ne vous laissez pas entraîner par des doctrines contraires à la vérité. — Héb. 2:1; 3:10-12; 10:32,35; 12:25; 13:8,9.

16 Quant au côté positif et édificateur, Paul nous exhorte, nous qui sommes de la maison dont le chef est le Fils, Jésus-Christ, à retenir «jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions», à garder «fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement». Après avoir parlé de la miséricorde manifestée par le don de Jésus-Christ, «le souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu», l'apôtre dit: «Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle.» Paul est certain que «nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme». Finalement, après avoir rappelé que le royaume que nous servons est «inébranlable», l'apôtre résume l'attitude et la conduite qu'il faut avoir pour garder sa position devant le Fils de Dieu. Il dit: «Montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte.» — Héb. 3:6,14; 10:21,23,39; 12:28.

---

16. Quelle exhortation positive nous est donnée pour nous aider à garder notre position?

L'orage d'Harmaguédon se prépare

UN OURAGAN est une force effrayante de la nature. Il dévaste tout sur son passage. Semant l'épouvante, à grande vitesse, les vents se précipitent avec violence sur la terre et la mer, démolissant tout ce qui n'est pas solidement construit. Des avertissements sont lancés des jours d'avance, afin de protéger les vies et les biens. Les bombes à hydrogène elles-mêmes ne peuvent produire les puissantes forces déchaînées dans une telle tempête.

Cependant, un orage bien plus puissant approche, celui qui fera rage sur toute la terre habitée. Personne ne pourra l'éviter ou échapper à son atteinte. Des forces titanesques,

terrifiantes, seront libérées à ce moment-là, faisant oublier tout ce que l'homme a subi jusqu'à ce jour. Cet orage, c'est Harmaguédon.

De nombreux avis ont été donnés quant à la nature, aux personnes qui en seront touchées, au lieu, à l'heure et aux résultats de cette guerre. Certains disent qu'elle se réfère à des événements historiques du passé. D'autres pensent qu'Harmaguédon est la bataille continuelle que se livrent les forces du bien et du mal, soit dans le monde entier, soit dans l'esprit des gens. Théodore Roosevelt l'appliqua jadis à la lutte politique dans laquelle il était engagé. Il déclara: «Nous nous trouvons à Harmaguédon et nous combattons pour le Seigneur.» Un grand nombre de gens pensent qu'Harmaguédon sera une guerre nucléaire entre le communisme et le monde occidental.

Tous ces points de vue sont-ils appuyés par les Ecritures? S'ils ne le sont pas, alors, qu'est-ce au juste qu'Harmaguédon? Qui livrera cette bataille? Où aura-t-elle lieu? Quelles armes seront employées? Comment saurons-nous qu'elle a commencé? Quels en seront les résultats? Y a-t-il un espoir d'y survivre?

LA GUERRE DE QUI ?

Le terme «Harmaguédon» dérive du mot employé dans Apocalypse 16:16, où il est dit: «Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon (Har-Magedôn, *Li*).» Le contexte nous apprend quel genre de guerre ce sera: «Des esprits de démons (des paroles inspirées par les démons, *NW*)... vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant.» — Apoc. 16:14.

Ainsi, Harmaguédon, dérivant du mot Har-Magedôn, est une transcription ou l'équivalent en grec de l'expression hébraïque *Har-Megiddo*, et est inséparablement lié au «combat du grand jour du Dieu tout-puissant». C'est pourquoi il est impossible que cette expression s'applique à des conflits spirituels, des luttes politiques, des guerres du passé, des guerres nucléaires ou de l'espace entre blocs communiste et démocratique. Harmaguédon est la guerre de Dieu.

Un combat ou une guerre indique l'engagement de deux camps adverses dans le conflit. Du côté de Jéhovah se trouve une immense armée composée des forces spirituelles invisibles, conduites par Jésus-Christ. «Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient.» (Apoc. 19:11,14). L'Apocalypse 9:16 (*Jé*) mentionne l'emploi d'armées célestes comptant 200 000 000 de cavaliers en une seule circonstance, montrant par là l'immensité des forces invisibles dont Dieu dispose.

Rangés dans le camp opposé se trouvent Satan le Diable et ses armées de démons, l'ennemi invisible. Une partie visible, terrestre, se tient également dans le camp des adversaires qui combattent Dieu. Ce sont «les rois de toute la terre». Non seulement les chefs de ce monde, mais les peuples qu'ils gouvernent sont impliqués: «Le courroux de Jéhovah est sur toutes les nations, et sa fureur contre toute leur armée.» — Apoc. 12:9; 16:14; Es. 34:2, *AC*.

POURQUOI EST-ELLE LIVREE ?

La bataille est livrée à cause de la justice de Dieu. Il ne peut plus tolérer la méchanceté dans l'univers. Satan et son organisation, démoniaque et humaine, responsables de 6000 ans de malheurs sans cesse croissants, doivent être anéantis. La souveraineté universelle et la réputation de Jéhovah doivent être justifiées une fois pour toutes. Ensuite la voie sera frayée pour restaurer le paradis, établi à l'origine dans le jardin d'Eden, en accomplissement du dessein de Dieu relatif à la terre et à l'homme qui l'habite.

En dépit de leurs prétentions et promesses orgueilleuses, les hommes se sont révélés incapables de gouverner dans la justice et la paix. Ils ont engendré la mésintelligence, l'hostilité, la haine et la guerre. Notre génération est assaillie par les malheurs, les luttes, frappée par la pire détresse que les nations aient connue dans l'histoire de l'humanité.

Seul le Dieu de l'univers peut faire disparaître toute cette mauvaise herbe et celui qui l'a semée, Satan le Diable. Il le fera à Harmaguédon, en harmonie avec ses attributs

de sagesse, justice, puissance et amour. Son combat est juste, parce qu'il vient «pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies». «Les méchants, il les livre au glaive.» — Jude 15; Jér. 25:31, *Li*.

OU EST-ELLE LIVREE ?

Puisque «Harmaguédon» vient de l'expression hébraïque *Har Megiddo*, signifiant «Montagne de Meguiddo», certains en ont conclu que le combat serait livré dans le lieu portant ce nom. Cependant, il n'y a pas, et il n'y a jamais eu de lieu appelé Harmaguédon, Har-Magedôn (*Li*), ou Har Megiddo. Il n'y a jamais eu de *montagne* nommée Megiddo (Meguiddo, *Segond*). Mais un *lieu* existait autrefois qui s'appelait Meguiddo, une ville située sur une colline au sud-est du mont Carmel et à environ cent kilomètres au nord-ouest de Jérusalem. Il y avait aussi des agglomérations du ressort de Meguiddo (Josué 17:11). La large vallée qu'elle dominait était appelée la «plaine de la vallée de Meguiddo». — II Chron. 35:22, *NW*.

Il est donc clair qu'Harmaguédon est symbolique, mais qu'il tire quelque peu de sa signification de Meguiddo et de ce qui s'y passa.

Meguiddo était un lieu saturé de sang. De dures et décisives batailles y furent livrées. Sous le juge Josué les Israélites battirent le roi de Meguiddo (Josué 12:21). Le juge Barak infligea une cuisante défaite au roi cananéen Jabin et à ses forces militaires sous le commandement du général Sisera (Juges 5:20). Dans le voisinage, Gédéon et sa petite troupe mirent en déroute les Madianites ennemis. — Juges, chapitres 7 et 8.

Ce qui donna à ces victoires une si grande signification, ce fut le fait qu'elles ne furent pas remportées par la seule force armée des Israélites. Le secours vint d'une manière expliquée dans le Psaume 44:2,4: «O Dieu, nous avons entendu de nos oreilles, nos pères nous ont raconté les œuvres que tu as accomplies de leur temps... Car ce n'est point par leur épée qu'ils se sont emparés du pays, ce n'est

point leur bras qui les a sauvés; mais c'est ta droite, c'est ton bras, c'est la lumière de ta face.» C'est parce que Jéhovah combattit pour le peuple qui portait son nom que ces armées païennes furent vaincues.

C'est encore dans le voisinage de Meguiddo que les rois Achazia et Josias furent tués dans la bataille et que les forces de Jérusalem, en fuite, subirent une défaite, ce qui les assujettit à la domination étrangère. — II Rois 9:27; 23:29.

C'est donc pour ces raisons qu'on peut associer d'une façon appropriée l'Harmaguédon symbolique, ou Har-Magedôn, avec le «combat du grand jour du Dieu tout-puissant». A Harmaguédon, Jéhovah Dieu infligera à ses ennemis une défaite décisive, écrasante, qui frappera toutes les nations et les peuples.

COMMENT LA TEMPETE COMMENCE-T-ELLE ?

Les rois de la terre n'ont pas des pensées spirituelles. Leur rassemblement en vue de la bataille finale ne signifie pas qu'ils provoquent les forces célestes de Dieu. Les forces auxquelles ils lancent un défi doivent être visibles.

Le sens plus profond que revêt l'expression hébraïque *Har-Megiddo,* soit «Montagne de Meguiddo», nous aide à déterminer quelles sont ces forces. Le nom Meguiddo signifie «rendez-vous ou rassemblement des troupes». Puisque Meguiddo était le pays du peuple de Jéhovah, le peuple ou les troupes qui s'y trouvent rassemblées aujourd'hui, en ce temps de la fin, doivent être constituées par le peuple moderne de Jéhovah. Les membres de ce peuple sont engagés dans une guerre spirituelle et prêchent la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu et la destruction imminente de ce vieil ordre de choses corrompu.

La prospérité spirituelle et l'accroissement de ces témoins de Jéhovah pacifiques excite la fureur de Satan le Diable qui est entraîné dans une attaque totale contre ces chrétiens apparemment sans défense. Sous son influence, les nations marchent à l'attaque contre ces troupes de toutes les nations, déjà rassemblées non en un lieu littéral, mais dans l'organisation visible de Jéhovah. Comme elles sont rassemblées en ce lieu, elles sont représentées par le

lieu, l'Harmaguédon symbolique, la montagne de Meguiddo. L'Harmaguédon symbolique représente donc effectivement les témoins de Jéhovah rassemblés maintenant sur la terre, qui sont engagés dans une guerre spirituelle et qui prêchent les vérités du Royaume.

Le nom d'une bataille est fréquemment connu sous le nom du lieu où elle a été livrée. Par conséquent, la bataille livrée par Dieu pour défendre son peuple peut être appelée de ce nom: la bataille d'Harmaguédon.

L'assaut livré dans le monde entier au peuple de Jéhovah, décrit dans Ezéchiel, chapitres 38 et 39, provoque cette guerre appelée Harmaguédon, «le combat du grand jour du Dieu tout-puissant», le «jour de vengeance de notre Dieu». «En ce jour-là... dit le Seigneur, Jéhovah, mon courroux montera à mes narines.» — Es. 61:2; Ezéch. 38:18, *AC*.

LES RESULTATS

Jéhovah, se levant pour défendre son peuple, sème la terreur dans les cœurs des méchants. La bataille d'Harmaguédon commence! Les gouvernements s'effondrent, des pluies de feu frappent la terre, des raz de marée, des soulèvements du sol, des trombes, des orages électriques, des projectiles enflammés s'abattent sur les hordes visibles de Satan. Frappé d'horreur, chacun se tourne contre son prochain dans une lutte désespérée, égoïste, afin de survivre, mais en vain, car Jérémie a déclaré il y a longtemps: «Et il y aura des tués de Jéhovah en ce jour-là d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni ramassés, ni enterrés; ils seront du fumier sur le sol.» — Zach. 14:12,13; Jér. 25:33, *AC*.

Quand Satan, ses démons et son organisation terrestre seront anéantis, la voie sera dégagée pour les survivants de la bataille, le peuple de Jéhovah, qui commenceront l'œuvre de reconstruction pour transformer la terre en un paradis, affranchi du chagrin, de la maladie, de la douleur et de la mort. — Apoc. 21:4.

Comme pour un ouragan, ceux qui prennent garde à l'avertissement qui retentit actuellement concernant l'approche d'Harmaguédon prendront des dispositions en vue

d'être sauvés et de survivre, car il est certain que l'orage dévastateur viendra sous peu. «Espère en (Jéhovah), garde sa voie, et il t'élèvera pour que tu possèdes le pays; tu verras les méchants retranchés.» — Ps. 37:34.

La création «de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre»

AUCUN homme ou groupe d'hommes qu'on appelle gouvernement ne peut créer les «nouveaux cieux et une nouvelle terre» promis. Alors, qui peut créer un monde nouveau de justice? Celui qui a promis de le faire, celui dont un ange des cieux a dit: «Rien n'est impossible à Dieu.» Nous pouvons avoir une absolue confiance en cette déclaration de Jéhovah Dieu: «Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre.» Que sont les «nouveaux cieux»? Qu'est-ce que la «nouvelle terre»? Quand leur création a-t-elle lieu? — Luc 1:37; Es. 65:17.

Un monde, selon les Ecritures, se compose de «cieux» et d'une «terre». Les «cieux», cette partie d'un monde invisible à l'œil humain, représentent les puissances dirigeantes spirituelles. Les «cieux» actuels du vieux monde sont iniques et condamnés à disparaître. Pourquoi? Parce que Satan le Diable et ses démons sont «les esprits méchants dans les lieux célestes», les «cieux» de ce monde méchant. — Eph. 6:12.

La «terre» de ce monde méchant est la société humaine sur laquelle Satan essaie de régner en qualité de «prince de la puissance de l'air». Il n'est guère étonnant que Dieu ait promis que «les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies»! Après avoir parlé de la destruction des «cieux» et de la «terre» iniques, l'apôtre Pierre poursuit en ces termes: «Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.» Combien il est passionnant de savoir que

la création des «nouveaux cieux et (d') une nouvelle terre» est déjà en cours. — Eph. 2:2; II Pierre 3:7,13.

Puisque les vrais chrétiens de l'époque de Pierre «attend(aient)» encore le monde nouveau promis, les «nouveaux cieux et une nouvelle terre» promis n'avaient pas été établis à ce moment. Cependant, Dieu avait déjà pris des mesures préliminaires pour créer de «nouveaux cieux».

LES «NOUVEAUX CIEUX»

Que sont les «nouveaux cieux»? Ce sont les nouvelles puissances gouvernementales spirituelles que Dieu a destinées à gouverner le monde nouveau de la justice. Ils forment un gouvernement céleste. Les «nouveaux cieux» représentent donc ce que Jésus appelait le «royaume des cieux», et ce pour quoi il enseigna ses disciples à prier en ces termes: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» Ainsi en créant les «nouveaux cieux» ou le «royaume des cieux» Dieu a pour dessein que sa volonté s'accomplisse sur la terre comme dans le ciel. — Mat. 13:31; 6:9,10.

Quelles étaient donc les mesures préparatoires que Dieu avait prises au premier siècle de l'ère chrétienne en vue de la création des «nouveaux cieux»? La première le fut au Jourdain, en l'an 29 de notre ère. Ce fut au moment où Dieu engendra par son saint esprit son Fils Jésus, voué, baptisé, l'oignant ainsi pour devenir Roi dans les cieux du monde nouveau. Il n'est donc pas étonnant que la «justice habitera» dans le monde nouveau! Le Roi du monde nouveau n'est nul autre que Jésus-Christ, celui qui, éprouvé, démontra son amour pour la justice en gardant son intégrité à l'égard de la souveraineté universelle de son Père, bien que cela signifiât la mort sur un poteau de torture au Calvaire. De ce Roi des rois il est écrit: «Dieu est ton trône pour toujours, et le sceptre de ton royaume est le sceptre des principes droits. Tu as aimé la justice et haï l'iniquité.» — Héb. 1:8,9, *NW*.

Qui, excepté le Roi Jésus-Christ, constitue les «nouveaux cieux»? Les anges du ciel? Non. Dieu a voulu que les «nouveaux cieux» ou gouvernement du Royaume soient

composés du Roi et d'un nombre limité de personnes appartenant à «une nouvelle création». Le petit nombre de ceux qui composent la «nouvelle création» est tiré d'entre les humains. Le nombre de ceux qui seront cohéritiers avec le Christ dans le Royaume céleste est petit en comparaison avec les milliards de créatures humaines qui obtiendront finalement la vie éternelle sur la terre. C'est pourquoi Jésus-Christ dit aux chrétiens oints: «Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.» Dans le livre de l'Apocalypse, le nombre des membres de ce «petit troupeau» est fixé à «cent quarante-quatre mille, qui ont été achetés de la terre... Ceux-ci ont été achetés d'entre les hommes, des prémices à Dieu et à l'Agneau». Les «nouveaux cieux» seront donc composés de Jésus-Christ et de ses 144 000, les «cohéritiers de Christ». — II Cor. 5:17; Luc 12:32; Apoc. 14:3,4, *Da;* Rom. 8:17.

En l'an 33 apr. J.-C. Dieu prit une autre mesure préliminaire en vue de créer des «nouveaux cieux». Ce fut lorsque Jéhovah lui-même ressuscita son Fils d'entre les morts. Après une période de quarante jours, Jésus monta au ciel, pour s'y asseoir à la droite de Dieu jusqu'à ce que vînt le temps de l'établissement des «nouveaux cieux»: Il «s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts. Et auquel des anges a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied?» — Héb. 1:3,13.

Peut-on donc affirmer que le fondement du monde nouveau fut posé en l'an 33, lorsque Jésus monta au ciel pour présenter le mérite de sa vie humaine parfaite à son Père et s'asseoir «à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts»? Oui, mais seulement à la manière d'une première étape. La pose définitive du fondement du monde nouveau ne pouvait avoir lieu qu'au moment où les «nouveaux cieux» commenceraient à fonctionner. Ce serait à l'époque où s'accomplirait la promesse de Dieu contenue dans Esaïe 51:16 concernant les «nouveaux cieux»: «Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple!» C'est donc seulement par l'établissement des «nouveaux

cieux» que le fondement du monde nouveau pouvait être posé d'une manière complète ou définitive.

L'ETABLISSEMENT ET L'EXTENSION DES «NOUVEAUX CIEUX»

Les «nouveaux cieux» ont-ils été établis conformément à la promesse? Oui, en vérité! Ce fut en 1914, comme le bulletin l'a souvent démontré, quand Jéhovah donna à son Fils le pouvoir de gouverner comme Roi, lui remettant «la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit». (Dan. 7:14.) Le livre de l'Apocalypse, dans un langage symbolique, décrit la femme de Dieu, Sion, ou son organisation universelle céleste donnant naissance au Royaume: «Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.» — Apoc. 12:5.

Le Royaume, comparé à un enfant mâle, est «enlevé vers Dieu et vers son trône». Cela montre que c'est Jéhovah lui-même qui installe les «nouveaux cieux». La date 1914 marque donc 1° la création des «nouveaux cieux» et 2° le prélude à la pose définitive du fondement du monde nouveau.

Mais les «nouveaux cieux» ne sont pas composés du Roi Jésus-Christ seul. Bientôt le temps vint pour Jéhovah d'étendre les «nouveaux cieux». Comment? En ressuscitant à la vie céleste les fidèles disciples oints de Jésus endormis dans la mort et en les introduisant en la présence de son Fils royal dans le temple ou palais spirituel de Dieu.

Quand cette extension des «nouveaux cieux» eut-elle lieu? Ce fut en 1918. Comment le savons-nous? Un parallélisme entre des événements contribue à nous faire connaître la date. Jésus-Christ fut oint de l'esprit de Dieu pour être Roi en l'an 29. Trois ans et demi plus tard, soit en l'an 33, il se rendit au temple de Jérusalem. Il en chassa ceux qui en avaient fait une «caverne de voleurs». Rejeté comme Roi par les conducteurs juifs, Jésus fut mis à mort quelques jours plus tard. Lorsqu'il mourut, un tremblement

de terre secoua Jérusalem et le rideau du temple se déchira par le milieu, manifestation de la colère de Dieu contre les meurtriers de son Fils. — Luc 19:46; 27:51.

Parallèlement, Jésus-Christ fut intronisé comme Roi dans le ciel en 1914. Trois ans et demi plus tard, soit en 1918, le temps était venu pour lui d'entrer dans le temple spirituel de Dieu. Les chefs de la chrétienté l'ont-ils reçu ou rejeté en qualité de Roi? Ils l'ont rejeté et ont prouvé ce rejet en mettant fin à l'œuvre des témoins de Jéhovah relative au Royaume. De même que le rejet de Jésus par les conducteurs juifs ne put empêcher Dieu de ressusciter son Fils, ainsi le rejet du Roi par la chrétienté ne put empêcher Dieu de ressusciter d'entre les morts les fidèles disciples de Jésus. Ainsi, en harmonie avec ce qui se passa il y a dix-neuf siècles, et d'une manière invisible aux hommes, ce fut peu de temps seulement après la purification du temple en 1918 qu'eut lieu la résurrection céleste des chrétiens oints endormis dans la mort. Les nations étaient alors en guerre: «Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts... Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert.» (Apoc. 11:18,19). Le printemps de 1918 marqua l'ouverture du temple et la venue du Roi au temple, suivies de la résurrection des chrétiens oints qui, avec Jésus, composent «le temple du Dieu vivant». — II Cor. 6:16.

Quelle relation existe donc entre les «nouveaux cieux» et le temple spirituel de Dieu? La voici: Le temple ou palais spirituel de Dieu, composé de Jésus-Christ, la Pierre angulaire, fondamentale, et des 144 000 «pierres vivantes», formera éternellement les «nouveaux cieux» du monde nouveau! — Eph. 2:20; I Pierre 2:5.

LA FONDATION DE LA «NOUVELLE TERRE»

Nous nous rappelons que Jéhovah a promis non seulement d'établir les «nouveaux cieux» mais encore de «fonder une nouvelle terre». Quand Jésus vint au temple spirituel de Dieu en 1918 dans le but de juger les hommes, la chrétienté fut rejetée. Un reste des disciples oints de Jésus sur la terre subit avec succès ce jugement du temple; ils furent purifiés et envoyés en qualité de témoins de Jého-

vah, comme représentants visibles des «nouveaux cieux». Au point culminant de la Première Guerre mondiale, le reste spirituel était pour ainsi dire réduit au silence; ses membres étaient captifs de la Babylone symbolique, le monde de Satan. Mais en 1919 Jéhovah rassembla son peuple désorganisé, en augmenta le nombre et l'organisa pour la prédication du Royaume. En quoi cela concerne-t-il la fondation de la «nouvelle terre»? La restauration du reste spirituel hors de la Babylone antitypique à partir de 1919 est le fondement de la «nouvelle terre».

Les relations de Jéhovah avec le reste restauré en 1919 opérèrent donc la chose prodigieuse suivante: Une nation «enfantée d'un seul coup», et un pays naissant «en un jour». Le prophète de Dieu l'avait prédit en disant: «Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup?» (Es. 66:8). Le «pays» naissant en un jour, le «jour de Jéhovah», représente la position terrestre occupée par le reste restauré de la nation spirituelle de Dieu, c'est-à-dire les membres du reste du «petit troupeau» sur la terre. Ainsi les premiers à habiter la nouvelle terre, ce sont les membres de la «nation» enfantée d'un seul coup, les disciples oints de Jésus en vie sur la terre lors de sa venue au temple et qui servent en qualité d'«esclave fidèle et prudent» (Mat. 24:45-47). Une grande foule de personnes semblables à des brebis s'est jointe à cette nation spirituelle, et sur le fondement de la nation nouvellement née une société d'un monde nouveau a été édifiée. Ainsi, aujourd'hui même, avant Harmaguédon, nous assistons au spectacle d'une «nouvelle terre» dont le nombre d'habitants s'accroît rapidement au sein d'un vieux monde corrompu et en voie de disparition.

Quelle est l'espérance de cette «grande foule» de personnes semblables à des brebis qui viennent de «toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue» pour se joindre à la société du monde nouveau? Leur espérance est de vivre dans le monde nouveau et de jouir de la vie éternelle sur la terre. Elles s'attendent à survivre à Harmaguédon en compagnie du reste de la nation spirituelle de Dieu. Elles attendent impatiemment le moment où, après la destruction de la vieille «terre» inique, le reste

vouera la «nouvelle terre» à l'adoration de Jéhovah. Au temps fixé par Dieu le reste quittera la «nouvelle terre» d'après Harmaguédon, afin d'être éternellement avec le Roi Jésus-Christ dans les «nouveaux cieux». La «nouvelle terre» sera finalement composée exclusivement des «autres brebis» pour lesquelles mourut Jésus-Christ, le bon Berger (Jean 10:16). Ces «autres brebis» comprendront non seulement la «grande foule» des survivants d'Harmaguédon et leurs descendants, mais encore ceux qui seront ramenés d'entre les morts lors de la «résurrection des justes et des injustes». — Apoc. 7:9; Actes 24:15.

Comme nous sommes émus à la pensée que la création des «nouveaux cieux et (d')une nouvelle terre» est en cours! D'ici peu se réalisera cette vision de l'apôtre Jean: «Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.» (Apoc. 21:1). Le «premier ciel» est composé de Satan et de ses démons; la «première terre» qui disparaît à Harmaguédon, c'est la société du vieux monde organisé pour soutenir le monde de Satan. La «mer» représente les éléments iniques de l'humanité qui ne seront «plus». (Es. 57:20.) La méchanceté aura disparu, car, à propos des «nouveaux cieux» et de la «nouvelle terre», Pierre écrivit que «la justice (y) habitera». (II Pierre 3:13.) C'est pourquoi il est temps de parler dans le monde entier de la meilleure nouvelle qui soit: La création par Dieu de «nouveaux cieux et (d')une nouvelle terre»!

Les Samaritains - peuple qui disparaît

DE MEME qu'on appelle Chinois les habitants de la Chine, qu'on se réfère à ceux de l'Angleterre comme à des Anglais, les habitants de Samarie étaient connus sous le nom de Samaritains.

On pourrait dire que l'histoire du peuple samaritain a

commencé vers 997 av. J.-C., au moment où les dix tribus septentrionales d'Israël, sous la direction de Jéroboam, se révoltèrent contre la domination de la maison de David. Quelque cinquante ans plus tard, le roi Omri, du royaume des dix tribus, acheta de Schémer la montagne de Samarie sur laquelle il bâtit la ville de Samarie, qui devint la capitale d'Israël. Après cela, le peuple d'Israël, les habitants de Samarie en particulier, en vinrent à être appelés Samaritains, et tout le territoire septentrional, Samarie. — I Rois 16:23,24; Osée 8:5; II Rois 17:29.

La ville de Samarie n'était pas seulement une ville magnifique, située sur un promontoire à pic de près de 900 mètres de haut, mais encore une puissante forteresse. Elle fut assiégée plusieurs fois avant d'être prise. Mais, en 740 av. J.-C., Samarie tomba, après un siège de trois ans, aux mains du roi d'Assyrie, et le royaume des dix tribus fut détruit. La ville de Samarie fut démolie, et tous les personnages de marque, chefs de famille, prêtres et prophètes, furent exilés, loin de la patrie. C'est ainsi que les dix tribus qui s'étaient séparées de la maison de David furent complètement désolées, et ne retrouvèrent plus jamais leur force et leur importance. Il est probable que les pauvres furent laissés dans le pays, comme c'était la coutume des vainqueurs à l'époque. — II Rois 25:12.

Afin de prévenir toute rébellion contre la domination assyrienne de la part des Juifs restants, et empêcher que le pays ne devienne entièrement désolé par suite du manque d'habitants, le roi assyrien fit venir une foule mêlée de gens pour occuper les villes dépeuplées. Le roi Sargon d'Assyrie écrivit: «Samarie, j'ai assiégé et conquis... 27 290 habitants j'ai emmenés en captivité... des gens de tous les pays, mes captifs de guerre, je les ai établis là; mon intendant j'ai nommé gouverneur au-dessus d'eux; tribut et taxes, comme aux Assyriens, je leur ai imposés.» Le récit biblique rapporte: «Le roi d'Assyrie fit venir des gens de Babylone, de Cutha, d'Avva, de Hamath et de Sepharvaïm, et les établit dans les villes de Samarie à la place des enfants d'Israël.» (II Rois 17:24). Ces étrangers firent de Samarie leur principale ville, mais ils firent de Sichem le centre de l'adoration religieuse. A cette époque, tous les Israélites qui furent laissés dans le pays se trou-

vaient dans la condition décrite par le prophète Osée: «Sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod, et sans théraphim.» (Osée 3:4). Ils furent dépouillés de tout, sauf de leurs souvenirs. Des adorateurs païens habitaient maintenant leurs belles villes là où jadis ils avaient exercé leur religion apostate.

Dans le laps de temps qui s'écoula entre le départ des Israélites en exil et la venue de ces étrangers dans les villes samaritaines dépeuplées, le pays fut infesté de bêtes sauvages. Le récit inspiré déclare: «Lorsqu'ils commencèrent à y habiter, ils ne craignaient pas Jéhovah, et Jéhovah envoya contre eux des lions qui les tuaient.» (II Rois 17:25, *AC*). Ces païens croyaient que chaque district, chaque pays avait son dieu propre et que, pour prospérer, il leur fallait apprendre la manière d'apaiser le dieu de ce pays. C'est pourquoi ils écrivirent à leur roi pour lui demander d'envoyer quelqu'un qui leur enseignerait les voies de Jéhovah, afin qu'ils pussent savoir comment adorer le Dieu d'Israël. Le roi envoya un prêtre samaritain, qui s'établit à Béthel. Il se mit à enseigner à ces étrangers les voies de Jéhovah. Les immigrants païens incorporèrent ce culte du Dieu d'Israël à leur adoration des démons. Une religion mixte en fut le résultat: la religion samaritaine. Le peu d'Israélites qui restaient se corrompirent lamentablement à la fois dans leur conduite et leur religion. Ils épousèrent des étrangères et engendrèrent une race mêlée, composée en partie d'Israélites, en partie d'immigrants. Cette race mélangée fut connue sous le nom de Samaritains. — Esdras 4:2,10.

Ce syncrétisme religieux idolâtre se poursuivit pendant trois siècles environ, jusqu'à la construction du temple samaritain sur le mont Garizim par le gouverneur de Samarie, Sanballat, le Horonite, avec le consentement, dit-on, d'Alexandre le Grand. Au début des règnes d'Ezéchias et de Josias, quelques-uns retournèrent au véritable culte. Les hauts lieux du culte des démons à Samarie furent détruits, les autels profanés, les prêtres mis à mort et tout le reste d'Israël reconnut le temple sur le mont Sion ou, plus distinctement, sur le mont Morija contigu. Cependant, toute restauration de la vraie adoration fut de courte durée. A

la mort de Josias, le pays de Samarie retomba dans le culte idolâtre.

LE SCHISME SAMARITAIN

On ne sait rien des Samaritains depuis le temps de Josias jusqu'à l'arrivée de Zorobabel et de Josué, le grand prêtre, en Palestine, en 537 av. J.-C. Ces hommes furent autorisés par le roi Cyrus à rebâtir le temple à Jérusalem. Les Samaritains vinrent auprès d'eux et offrirent de les aider dans leur programme de reconstruction, mais Zorobabel rejeta leur offre. Cette façon d'agir souleva la colère des Samaritains. Quand Esdras arriva sur les lieux à Jérusalem, près de soixante-dix ans plus tard, le ressentiment avait disparu et Juifs et Samaritains vivaient dans les meilleurs termes. En fait, dans des termes trop amicaux au gré d'Esdras, car Juifs et Samaritains s'étaient mariés entre eux. Esdras, le prêtre, déclara ces unions illégales, contraires aux instructions divines données dans Exode 34:16. Il invita les Juifs à se séparer de leurs épouses étrangères. Cela fit naître entre Juifs et Samaritains de vifs ressentiments. De nombreux Juifs influents refusèrent d'écouter l'appel d'Esdras et s'enfuirent à Samarie. Les Samaritains s'irritèrent du traitement infligé aux femmes de leurs familles et à leurs enfants. Cela aboutit à une séparation bien nette entre Juifs et Samaritains.

Lorsque Néhémie s'absenta de Jérusalem, vers 443 av. J.-C., les Juifs prirent encore pour femmes des Samaritaines. Quand il revint, il insista pour qu'ils renvoyassent leurs femmes étrangères. Il dit: «Un des fils de Jojada, fils d'Eliaschib, le souverain sacrificateur, était gendre de Sanballat, le Horonite. Je le chassai loin de moi.» (Néh. 13:28). Ce fut Néhémie et non pas l'opinion populaire juive qui expulsa le sous-prêtre indigne. Cela produisit plus de rancune encore.

La Bible ne dit rien de plus à ce sujet et n'associe en aucune façon ces événements au schisme samaritain. Cependant, l'historien juif, Josèphe, nous informe qu'un neveu de l'homme que Néhémie avait chassé loin de lui épousa une fille de Sanballat, gouverneur de Samarie. Son nom est Manassé. Les anciens de Jérusalem s'indignèrent

vivement de voir un parent du grand prêtre épouser une étrangère. Ils demandèrent que Manassé divorce d'avec sa femme ou renonce à servir dans la prêtrise. Toute la ville de Jérusalem était en rumeur parce que de nombreux prêtres et Lévites se trouvaient impliqués dans ces unions. Lorsque Manassé refusa d'abandonner sa femme samaritaine, il fut expulsé du pays. Un certain nombre de prêtres, qui refusèrent également de se séparer de leurs femmes, se joignirent à lui.

Sanballat, gouverneur de Samarie, considéra le bannissement de son beau-fils comme une insulte. Pourquoi lui ou quelqu'un d'autre irait-il à Jérusalem pour adorer? Jéhovah n'était-il pas le Dieu de toute la terre? De plus, n'avait-il pas choisi le mont Garizim comme lieu d'où les bénédictions seraient prononcées sur le peuple? Pour être bénis, les hommes devaient donc venir à Samarie, oui, ils devaient regarder avec raison du côté du mont Garizim. Sanballat prit des dispositions pour bâtir un temple, au sommet du mont Garizim, pour son gendre Manassé. Vers 330 av. J.-C., les Juifs exilés à Samarie avaient leur temple. Ils avaient leur prêtrise à eux, composée des fils d'Aaron; tous étaient des prêtres lévites en exil. Ils emportèrent avec eux des copies de la loi de Moïse, qu'on lisait dans le temple et publiquement. Le même service était accompli dans le temple du mont Garizim et dans celui de Jérusalem. Le mont Garizim devint une montagne sainte pour les adorateurs. Les Samaritains rattachent au sommet du Garizim presque tous les événements sacrés du début de l'histoire. Eden n'était-il pas situé en cet endroit, disent-ils? Dieu n'a-t-il pas utilisé la poussière du mont Garizim pour créer Adam, et ne sont-ce pas les sept marches de Garizim qu'Adam descendit lorsqu'il fut chassé de l'Eden? N'est-ce pas en ce lieu qu'Abraham offrit Isaac, que Josué lut la loi, que les tombes de Joseph et de Josué sont situées, que Jotham déclama sa parabole, là que Débora rendait la justice, que Gédéon battait le blé et que Samuel, Saül, Élie et Elisée vécurent? En un mot, n'est-ce pas là le pays d'Israël? Voilà ce qu'ils croyaient, selon leurs déclarations.

Bientôt les Samaritains se prétendirent les seuls véritables Israélites, descendants de Joseph et d'Ephraïm, d'Abraham et de Jacob. Seule leur langue révélait leur ori-

gine douteuse. Cette langue était une conglomération de l'araméen avec d'autres éléments étrangers.

LES SAMARITAINS AU JOUR DE JESUS

Quand Jésus-Christ parcourut la terre, le mont Garizim était encore très important pour les Samaritains. La discussion de Jésus avec une Samaritaine au puits de Jacob à Samarie révéla la haine qui existait encore entre les deux peuples. La femme samaritaine dit à Jésus: «Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine? — Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains.» Après que Jésus eut surmonté cette objection, la femme fit une autre remarque lumineuse: «Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.» Jésus lui répondit: «Femme... crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père... les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité.» Montrant qu'elle croyait en la venue d'un Messie, la femme lui dit: «Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ); quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses.» Jésus lui dit: «Je le suis, moi qui te parle.» La Bible déclare: «Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus.» Ils firent la remarque suivante: «Nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.» Jésus fut accueilli avec hospitalité en ce lieu. Mais en une autre circonstance, il fut considéré comme un intrus à Samarie et on ne le reçut pas. Cependant, Jésus ne nourrissait contre eux aucune rancune, mais montra, par son illustration du bon Samaritain, que Juifs et Samaritains pouvaient être de bons voisins grâce à des actes d'amour. — Jean 4:1-42; Luc 17:11-16; 9:52,53; 10:29-37.

Dans les instructions qu'il donna à ses douze apôtres, Jésus fit une distinction entre Juifs et Samaritains, prouvant indiscutablement que les Samaritains ne descendent pas directement d'Abraham et de Jacob, comme ils l'affirment. Jésus ordonna nettement à ses apôtres: «N'entrez pas dans les villes des Samaritains; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.» Si les Samaritains

étaient Israélites, cet ordre n'aurait aucun sens. — Mat. 10:5,6.

LES SAMARITAINS MODERNES

Depuis le jour de Jésus, les Samaritains ont supporté de grandes souffrances de la part de leurs conquérants. Pendant l'occupation romaine, on leur refusa le rite de la circoncision. Sous le régime byzantin, on ne leur permit pas d'élever de nouvelles synagogues ni de réparer les anciennes. Sous les Mahométans, ils cessèrent d'offrir des sacrifices. De même que pour les Juifs, le culte était alors pour les Samaritains celui de la synagogue exclusivement. Il y a deux siècles environ, la nation samaritaine avait plusieurs communautés en Egypte et en Syrie, mais aujourd'hui, il n'en existe qu'une seule dans la vallée de Sichem. Bien que les Juifs aient de nombreuses synagogues à travers le monde, les Samaritains n'en ont qu'une seule. Elle se trouve à Nablus, au flanc et au pied du mont Garizim, là où les Samaritains demeurent.

A l'instar du Juif moderne, le Samaritain croit que la prière a remplacé les sacrifices qu'ils offraient primitivement. Ils détestent encore les Juifs et ne les appellent pas Hébreux ou Israélites, parce qu'ils se croient les seuls membres de la lignée de l'ancien Israël. Le Dr John Mills résume sommairement les articles du credo samaritain dans les termes suivants: «Un seul Dieu JHWH, un seul législateur, Moshe (Moïse), un seul livre divin, la Torah (Loi), un seul lieu saint, le mont Garizim, le vrai Beth El.» A son avis, les doctrines des anges, de l'immortalité et du jugement dernier sont des additions ultérieures. Ils célèbrent sept fêtes dans l'année, bien qu'une seule d'entre elles, la Pâque, soit observée dans toute sa rigueur. Ils ne travaillent pas le jour du sabbat, n'ouvrent même pas une lettre ni n'allument de feu. Ils ne prononcent pas le nom «Jéhovah». A sa place, ils emploient le mot «Sema» qui représente le nom de Dieu. Ils parlent honorablement du Messie, qu'ils appellent «Thaheb». Ils croient qu'il sera une réincarnation de Moïse ou de Josué, qu'il restaurera spirituellement le peuple d'Israël et lui donnera la domination sur les nations. «L'apparition du Messie», écrivit Hein-

rich Petermann en 1860, «doit avoir lieu 6000 ans après la création, et ces 6000 ans sont précisément écoulés aujourd'hui; conséquemment, il est maintenant sur la terre, bien qu'on ne le sache pas.» Ils soutiennent que Thaheb établira l'égalité entre les hommes, vivra 110 ans sur la terre, puis mourra et sera enterré près de Garizim.

Selon Mills, ils croient que «l'âme, à la mort, quitte le corps et entre dans un autre monde, et dans une condition d'existence différente». Pour fondement d'une telle croyance, ils citent Exode 3:6, où l'éternité de Dieu est associée avec Abraham, Isaac et Jacob. Ils affirment que les méchants sont punis dans un enfer brûlant. Ils ne se servent pas d'images dans leur culte, et ils ne prient pas pour les morts. Ils soutiennent qu'au moment de la mort le destin de l'homme est fixé à jamais.

Seule une faible poignée de Samaritains vivent encore aujourd'hui, peut-être 175 au plus. Ils vivent dans la partie méridionale de Nablus dans une extrême pauvreté. Le chef de leur groupe est un prêtre qui se prétend Lévite, bien qu'ils affirment que la descendance aaronique soit éteinte depuis 1658. Leur grand problème c'est de savoir comment ne pas mourir en tant que peuple sans violer les lois du mariage. Quant à la venue d'un libérateur qui les sauverait, Ab Zzhuta fait la remarque suivante: «Personne ne sait quand il viendra, sauf Jéhovah.»

COURRIER BIBLIQUE

* *Matthieu 11:11 dit que «le plus petit dans le royaume des cieux» sera plus grand que Jean-Baptiste. Comment faut-il comprendre ce texte? Tous les membres du corps de Christ ne siégeront-ils pas sur un pied d'égalité et certains occuperont-ils une place de plus haut rang que d'autres?*

Il faut tout d'abord remarquer que tant que des membres de la classe du royaume se trouvent sur terre, certains occupent des positions de plus grande responsabilité que d'autres et, de ce point de vue, il y a plusieurs rangs dans la classe du royaume des cieux, principe inhérent à toute forme d'organisation. En Israël,

par exemple, il y avait des «chefs de mille, de cent, de cinquante et de dix», pour assurer le fonctionnement harmonieux de l'organisation. — Ex. 18:21.

Dans le royaume céleste, Jésus-Christ, en tant que tête, se trouvera au-dessus des 144 000 et, comparativement, ces derniers occuperont une position de moindre importance. Puis, nous lisons que la cité sainte, la Jérusalem céleste, est entourée d'une muraille qui repose sur «douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau». (Apoc. 21:14.) Il ne fait pas de doute non plus que le reste occupera une position moins élevée par rapport à ces douze pierres fondamentales. Les Ecritures demeurent muettes quant à d'autres distinctions mais, en considérant l'image présentée en Apocalypse 7:1-4 concernant les douze tribus de l'Israël spirituel, on voit qu'allusion est faite à une organisation; il semble donc qu'on trouve différents rangs dans le royaume des cieux.

* *Nous lisons en Jean 21:22: «Jésus lui dit: Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi.» Que veulent dire ces paroles?*

Dans ce verset, Jésus peut avoir fait allusion à sa venue sur une petite échelle en l'an 70 après J.-C., pour l'exécution de la vengeance divine sur Jérusalem soit, par la destruction de cette cité. On sait que Jean a survécu à cet événement et que ses jours se sont prolongés jusque tout près de la fin du premier siècle, époque durant laquelle il rédigea son récit de la vie de Jésus, ses trois épîtres et le livre de l'Apocalypse.

Puis, de nouveau, Jésus peut s'être rapporté à l'apôtre Jean dans un sens figuré ou prophétique et ce dernier peut avoir préfiguré le corps du Christ qui a subsisté jusqu'à la seconde venue invisible du Seigneur en 1914. C'est ce reste, qui a survécu jusqu'à présent, qui témoigne de l'accomplissement du livre de l'Apocalypse. C'est pourquoi il a été dit que ce reste fut préfiguré par l'apôtre Jean.— Apoc. 1:10.

* *Il est antiscriptural pour un chrétien d'accepter une transfusion de sang provenant d'une autre personne, mais un patient peut-il accepter qu'une partie de son propre sang qui s'écoule lui soit ensuite réinjecté au cours de l'opération?*

Les Cour[illegible]s les instructions de la Bible, une fois qu'il a quitté le [illegible]sang doit être répandu sur le sol comme de l'eau et re[illegible] poussière (Lév. 17:13,14; Deut. 12:16,23,24; 15:23; I Chron. [illegible]'est ici pour cette raison que la vie est dans le sang et [illegible]nchement de sang est tenu pour sacré devant Jéhovah [illegible]nce relative à la sainteté du sang, établie après le

déluge, est encore valable de nos jours et elle concerne aussi bien le sang humain que le sang animal, qu'il s'agisse du sien propre ou de celui d'un tiers. En conséquence, le transvasement de son sang, son stockage et sa réintroduction plus tard dans le système sanguin de la même personne serait une violation des principes scripturaux relatifs à la sainteté du sang.

Toutefois, si une hémorragie devait survenir au cours d'une opération et que, par un moyen quelconque, le sang doive immédiatement retourner au corps, cette manière de faire serait acceptable. L'usage d'un tel artifice pour détourner le sang d'une certaine partie d'un organe et pour cesser de l'irriguer au cours d'une opération serait admis par la Bible, car alors le sang s'écoulerait du corps au travers de l'appareil employé, pour revenir immédiatement au même corps. Tandis que, d'un autre côté, si le sang était stocké, même pour un court moment, ce serait une violation des Ecritures.

L'utilisation du sang d'un autre individu pour «renforcer» tout artifice employé en chirurgie est matière à objection car, dans ce cas, le sang utilisé circulerait dans le système sanguin du patient, pour se mêler au sien. Disons encore que si son propre sang avait été extrait à un certain moment et conservé jusqu'à ce qu'il y en ait suffisamment pour amorcer un circuit, cette manière de faire tomberait également sous le coup des Ecritures. Ceux qui se trouvent dans ce cas sont les mieux placés pour déterminer dans quelles conditions le sang sera utilisé et eux-mêmes doivent porter la responsabilité devant Jéhovah pour éviter que leur sang ne soit traité de façon antiscripturale.

Achevé d'imprimer le 15 novembre 1961
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVA
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, (

ores de
upent des
et, de ce
u royaume
n. En Israël,